

# Dieu Se cache et Se révèle dans la simplicité



Merci, Frère Neville. Que le Seigneur vous bénisse. Bonjour, mes amis. Je considère vraiment comme l'un des plus grands moments de ma vie, d'être de nouveau dans le tabernacle ce matin, de voir cette belle architecture et l'ordre qui règne parmi les enfants de Dieu assis dans Sa maison aujourd'hui.

<sup>2</sup> J'ai été vraiment étonné, quand je suis arrivé hier et que j'ai vu l'aspect de ce bâtiment. Je ne me le serais jamais imaginé comme ça. Quand j'ai vu les plans, les plans qu'ils en avaient dressés, tout ce que j'avais vu c'est une petite pièce en plus, sur le côté, mais maintenant je découvre un—un endroit magnifique. Et nous sommes reconnaissants au Tout-Puissant pour cet endroit magnifique. Et nous sommes. . .

<sup>3</sup> Ce matin, je vous apporte les salutations de mon épouse et de mes enfants, qui aimeraient bien être ici en ce moment, pour le service de dédicace et pour cette semaine de consécration à Christ. Seulement, les enfants sont à l'école, et c'est difficile de se libérer. Et leur nostalgie en ce qui concerne la maison s'est un peu effacée, mais nos sentiments envers vous ne s'effaceront jamais. Ces choses-là ne s'effacent pas. On peut avoir des amis — et je—j'apprécie les amis, partout — mais les vieux amis, c'est spécial. Quels que soient les nouveaux amis qu'on peut se faire, ce ne sera jamais les vieux.

<sup>4</sup> Peu importe l'endroit où je pourrais me trouver un jour, ce lieu-ci me sera toujours sacré. En effet, il y a une trentaine d'années, dans le lit vaseux d'un étang, j'ai consacré ce terrain à Jésus-Christ, alors qu'il n'était qu'un—qu'un lit de vase. Tout ça, ici, c'était un étang. C'est pour cette raison que la rue n'est pas droite, là : la—la route devait faire un détour pour contourner l'étang qui se trouvait ici. Et ici, autrefois il y avait des lis, des lis d'étang, qui poussaient.

<sup>5</sup> Et le—le lis est une fleur très étrange. Bien qu'il naisse dans la boue, il doit se frayer un chemin à travers la boue, puis à travers l'eau et la vase, pour se retrouver au-dessus et montrer sa beauté.

<sup>6</sup> Et je—je pense, ce matin, que c'est bien ce qui est arrivé ici. Que, depuis l'époque, un petit lis d'étang a poussé; et, quand il est arrivé au-dessus de l'eau, il a déployé ses ailes, ses petits pétales se sont épanouis, et il a reflété le Lis de la Vallée. Puisse-t-il durer longtemps! Que ce soit une maison entièrement consacrée à Dieu!

<sup>7</sup> Le tabernacle lui-même a été consacré en 1933. Mais nous avons pensé que, ce matin, ce serait une—une très bonne chose

d'avoir de nouveau juste un—un petit service de dédicace, et ce, spécialement pour les personnes qui, par leur amour et leur dévouement pour Christ, ont rendu tout cela possible. Et je veux remercier chacun de vous sans exception, pour vos offrandes, et pour tout ce que vous avez fait pour que cette église puisse être consacrée à Christ.

<sup>8</sup> Et j'apprécie énormément, et j'en remercie l'assemblée, de pouvoir prononcer ces paroles de reconnaissance envers nos braves frères de cette église qui se sont dévoués à la tâche. Frère Banks Wood, notre noble frère; Frère Roy Roberson, notre noble frère; et beaucoup d'autres encore qui, avec désintéressement et simplicité de coeur, ont passé des mois aux travaux de construction qui ont été faits ici, ont surveillé les travaux pour que tout soit fait comme il faut.

<sup>9</sup> Et quand je suis entré, et que j'ai vu cette chaire, le genre dont j'ai toujours rêvé, toute ma vie! Je suis. . . Frère Woods savait ce que j'aimais. Il n'a jamais dit qu'il la construirait, mais il l'a construite.

<sup>10</sup> Et j'ai examiné le bâtiment, la façon dont il est construit, c'est simplement, oh, c'est superbe. Et il n'y a vraiment pas de mots pour exprimer ce que je ressens. Il n'y a vraiment aucun moyen de l'exprimer, vous voyez. Et, mais, Dieu comprend. Et puissiez-vous être récompensés, chacun de vous, pour vos contributions, et pour tout ce que vous avez fait pour faire de cet endroit ce qu'il est, comme bâtiment : une maison pour le Seigneur. Et maintenant, je—j'aimerais dire ces mots. Le bâtiment, là, si beau soit-il, à l'intérieur et à l'extérieur. . .

<sup>11</sup> Mon beau-frère, Junior Weber, s'est occupé de la maçonnerie. Je ne vois pas comment ça aurait pu être mieux fait, c'est un travail parfait.

<sup>12</sup> Il y a un autre frère ici, que je n'ai jamais rencontré, il a installé la sonorisation. Mais j'ai remarqué que, même dans un bâtiment plat comme celui-ci, je peux. . . Il n'y a pas d'écho du tout. Ils ont été placés ici dans le plafond, à différents endroits. Peu importe où je suis, c'est partout pareil, vous voyez. Et chaque pièce est—est construite avec les haut-parleurs encastrés, et vous pouvez régler le son comme vous voulez. C'est, je crois que c'est la main du Dieu Tout-Puissant qui a fait ces choses.

<sup>13</sup> Alors si, donc, notre Seigneur nous a donné un bâtiment, pour que nous puissions L'y adorer, et ce, depuis déjà une bonne trentaine d'années. . . Nous avons commencé avec un sol de terre battue, de sciure de bois, et nous étions assis ici, près de vieux poêles à charbon. Et l'entrepreneur, Frère Woods, l'un d'eux, avec Frère Roberson, ils me disaient que là où il y

avait les piliers, et où ces vieux poêles étaient installés, les madriers qui passaient là, ils avaient pris feu et brûlé sur deux ou trois pieds. Pourquoi il n'a pas brûlé complètement, c'est Dieu seul qui l'en a gardé. Et puis, quand ça a brûlé, vu que tout le poids du tabernacle reposait là-dessus, comment il se fait qu'il ne se soit pas effondré, c'est seulement la main de Dieu. Maintenant la charpente est en acier, et le tout repose sur le sol, construit solidement.

<sup>14</sup> Maintenant je pense qu'il est de notre devoir de faire en sorte que, par la grâce de Dieu, l'intérieur soit juste, d'être tellement reconnaissants à Dieu, que notre. . . Qu'ici ce ne soit pas seulement un beau bâtiment pour nous réunir, mais que tous ceux qui y entrent puissent voir les beaux traits caractéristiques de Jésus-Christ dans chaque personne qui entrera. Que ce soit un endroit consacré à notre Seigneur, un peuple consacré. En effet, peu importe combien l'édifice peut être beau, ce que nous apprécions certainement, mais c'est le caractère des fidèles qui fait la beauté de l'église. J'espère que celle-ci sera toujours une maison de Dieu marquée par cette beauté.

<sup>15</sup> Maintenant, au service de dédicace, quand la pierre angulaire originelle a été posée, une glorieuse vision a été donnée. Et le texte en a été mis dans la pierre angulaire, le matin où je l'ai consacré.

<sup>16</sup> Et vous vous êtes peut-être demandé, il y a quelques minutes, pourquoi j'ai été si long avant de sortir. Mon premier devoir, quand je suis entré dans la nouvelle église, a été de marier un jeune homme et une jeune femme qui étaient dans mon bureau. Que ce soit un type de ce que je serai un serviteur fidèle à Christ, pour préparer une Epouse à la cérémonie de ce Jour-là.

<sup>17</sup> Et maintenant, faisons comme nous avons fait au commencement. Quand nous avons commencé, à la première dédicace de l'église, je n'étais qu'un jeune homme et, oh, j'avais peut-être vingt et un, vingt-deux ans, quand nous avons posé la pierre angulaire. C'était avant même que je sois marié. Et j'ai toujours désiré voir un lieu vraiment en ordre, que Dieu. . . pour que Dieu puisse y adorer, vous voyez, avec Son peuple. Et nous pouvons seulement y arriver, non pas par un beau bâtiment, mais par une vie consacrée, c'est le seul moyen pour nous d'y arriver.

<sup>18</sup> Et maintenant, avant que nous passions à la dédicace, à la prière de dédicace, que nous lisions quelques passages des Écritures et que nous reconsacrions l'église à Dieu. Et ensuite j'ai quelques. . . j'ai un Message d'évangélisation pour ce matin, qui se rattachera au Message qui suivra.

<sup>19</sup> Et pour ce soir, je voudrais prendre le chapitre 5 de l'Apocalypse, qui relie les—les sept âges de l'église aux Sept Sceaux. Ça, je... Ensuite nous prendrons...

<sup>20</sup> Lundi soir, ce sera le cavalier sur le cheval blanc. Mardi soir... Le cavalier sur le cheval noir, et ainsi de suite, les quatre cavaliers. Ensuite, ce sera l'ouverture du Sixième Sceau.

<sup>21</sup> Et puis, dimanche matin, dimanche matin prochain, si le Seigneur le veut... Nous verrons plus tard, nous l'annoncerons plus tard. Peut-être, pour dimanche matin prochain, une réunion de prière pour les malades dans la salle.

<sup>22</sup> Ensuite, dimanche soir, nous terminerons avec... Que le Seigneur nous aide à ouvrir le Septième Sceau, qui ne comprend qu'un court verset. Et voici ce que Y est dit : "Il y eut dans le Ciel un silence d'une demi-heure." Par ce silence.

<sup>23</sup> Or, je ne sais pas ce que les Sceaux signifient. Je suis au bout de mon rouleau, je ne sais pas plus quoi dire à leur sujet que peut-être certains d'entre vous ce matin. Nous avons des idées ecclésiastiques qui ont été émises par des hommes, mais ça ne pourra jamais être juste. Et pour le voir, il faut que Ce soit donné par inspiration. Il le faut, Dieu Lui-même est le Seul qui puisse le faire, l'Agneau.

Et ce soir, on verra le Livre de la Rédemption.

<sup>24</sup> Et donc, ceci dit, la raison pour laquelle je n'annonce pas de réunions de prière, pour les malades, et ainsi de suite, c'est parce que je suis... je loge chez des amis, et je consacre chaque minute de mon temps à l'étude et à la prière. Et vous êtes au courant de la vision que j'ai eue juste avant de partir pour l'ouest, de ces sept Anges qui sont arrivés en volant. Alors, vous comprendrez un peu plus tard.

<sup>25</sup> Donc, maintenant, maintenant, dans le bâtiment, je pense que nous devrions, puisqu'il a été consacré, ou qu'il sera consacré dans quelques minutes, à l'adoration de Dieu, nous devrions faire en sorte qu'il le reste. On ne devrait jamais acheter ni vendre dans le bâtiment. On ne devrait jamais faire de commerce dans la salle ici. Cela ne devrait jamais se faire ici, par exemple, de permettre à des prédicateurs de venir vendre des livres, et tout. Peu importe ce que c'est, il y a d'autres endroits pour ça. En effet, on—on ne devrait ni acheter ni vendre dans la maison de notre Seigneur. Ce devrait être un lieu de—d'adoration; saint, consacré à cet effet. Voyez? Or, Il nous a donné un beau bâtiment. Consacrons-le-Lui, et consacrons-nous aussi à Lui.

<sup>26</sup> Et, là, ceci peut sembler un peu sévère, mais ce n'est pas un lieu de rencontres. C'est un lieu d'adoration. On ne devrait jamais même chuchoter un seul mot, en dehors de l'adoration, les uns aux autres, ici à l'intérieur, à moins que ce soit

absolument nécessaire. Voyez? On ne devrait jamais s'attrouper. On ne devrait jamais courir dans la salle, ni laisser nos enfants courir dans la salle. Alors, de faire comme ça, puisque c'est comme ça que nous avons pensé faire, il n'y a pas longtemps, nous l'avons construit de façon à régler tous ces points. Maintenant, nous avons établi ça, ici. Naturellement, beaucoup ne sont pas d'ici. Les gens du tabernacle sont déjà au courant, que ce bâtiment va être consacré au service du Tout-Puissant. Par conséquent, en nous consacrant nous-mêmes, souvenons-nous que, quand nous entrons dans ce sanctuaire, nous devons garder le silence entre nous, et adorer Dieu.

<sup>27</sup> Si nous voulons nous rencontrer, il y a des endroits où nous pouvons nous rencontrer, entre nous, comme ça. Mais il ne faut jamais se promener dans la salle, et qu'on ne s'entende plus penser ici; que quelqu'un entre, et il ne sait vraiment pas quoi faire, vous voyez, tant il y a de bruit, et tout. C'est tout simplement humain, et j'ai vu tellement de ça dans les églises que j'en ai été réellement peiné. En effet, nous ne venons pas dans le sanctuaire du Seigneur pour nous rencontrer les uns les autres. Nous venons ici pour adorer Dieu, ensuite nous rentrons chez nous. Ce sanctuaire est consacré à l'adoration. Quand... Dehors, vous pouvez parler de tout ce que vous voulez, à condition que ce soit juste et saint. Rendez-vous visite dans vos maisons. Rencontrez-vous à différents endroits. Seulement, quand vous passez cette porte, gardez le silence.

<sup>28</sup> Vous venez ici pour Lui parler, à Lui, vous voyez, et pour Lui donner l'occasion de vous répondre. Le problème, c'est qu'on parle trop et qu'on n'écoute pas assez. Alors, quand nous venons ici, attendons-nous à Lui.

<sup>29</sup> Maintenant, dans l'ancien tabernacle, il n'y a peut-être pas une seule personne ici ce matin qui y était le jour de la dédicace, quand le commandant Ulrich est venu jouer de la musique. Et je me suis tenu ici, derrière trois croix, pour consacrer le bâtiment. Je ne permettais à personne... Ceux qui s'occupaient de l'ordre se tenaient à la porte, pour voir à ce que personne ne parle. Quand vous aviez fini de parler à l'extérieur, vous entriez. Si vous en aviez envie, sans faire de bruit vous veniez à l'autel, et vous priiez, sans faire de bruit. Vous retourniez à votre place, et vous ouvriez la Bible. Ce que votre voisin faisait, ça le regardait. Vous n'aviez rien à dire. Si vous aviez affaire à lui, vous disiez : "Je le verrai dehors. Je suis ici pour adorer le Seigneur." Vous lisiez Sa Parole ou vous restiez assis tranquillement.

<sup>30</sup> Et, la musique. Soeur Gertie, je ne sais pas si elle est ici ou pas ce matin, Soeur Gibbs. Le vieux piano, je pense qu'il était là dans le coin, si je me souviens bien. Et elle jouait doucement "A

la croix où mourut mon Sauveur”, de la musique très douce et mélodieuse, et—et alors, jusqu’à l’heure de la réunion. Alors le conducteur de chants se levait pour diriger l’assemblée dans deux ou trois cantiques. Ensuite, s’ils avaient un solo intéressant, ils le chantaient. Mais ce n’était jamais quelque chose de déplacé. Après, la musique jouait sans arrêt. Et, en entendant ça, je comprenais que c’était le moment pour moi de venir.

<sup>31</sup> Quand un prédicateur arrive devant une assemblée de gens qui sont en prière, et qu’il y a l’onction du Saint-Esprit, vous êtes sûrs de recevoir quelque chose du Ciel. Il n’y a pas à sortir de là. Rien ne peut l’empêcher. Mais si vous entrez au milieu de la confusion, alors vous—vous . . . vous êtes—vous êtes tellement désorienté, et l’Esprit est attristé; et, nous ne voulons pas de ça, non. Nous voulons venir ici pour adorer. Nous avons des foyers confortables, je vais parler de ça dans un instant, et ainsi de suite; à la maison, où nous allons voir nos amis, et où nous les emmenons. Ici, c’est la maison du Seigneur.

<sup>32</sup> Maintenant, il y a les petits enfants, là, les petits bébés. Eux, ils ne savent pas faire autrement. Pour eux, le seul moyen d’obtenir ce qu’ils veulent, c’est de pleurer pour l’avoir. Parfois ils veulent un peu d’eau, parfois ils ont besoin de soins. Et c’est pourquoi, par la grâce de Dieu, nous avons réservé une pièce pour ça. Sur la liste, on l’a surnommée la “salle des pleurs”, elle se trouve juste en face de moi. Autrement dit, c’est là que les mamans peuvent emmener leurs bébés.

<sup>33</sup> Or, peut-être que moi, ça ne me dérange pas vraiment, ici en chaire. Peut-être que je ne le remarquerai même pas, à cause de l’onction. Mais il y en a d’autres qui sont assis tout près, et que ça dérange, vous voyez, et ils viennent ici pour suivre le service. Alors, les mamans . . . Votre petit bébé qui se met à pleurnicher, vous n’y pouvez rien. Mais oui, bien sûr, c’est . . . Vous faites bien, vous devriez l’emmener. Une vraie mère veut emmener son bébé à l’église, et c’est la bonne chose à faire.

<sup>34</sup> Alors, nous avons une pièce, là, d’où vous pouvez voir tous les coins du bâtiment, toute la salle; et avec un haut-parleur dont vous pouvez régler le volume comme vous voulez; et des—des petites toilettes au bout, un lavabo et tout ce qu’il faut pour faciliter la tâche de la mère. Il y a des chaises, et tout, vous pouvez vous asseoir; un endroit pour changer votre bébé au besoin, et avec tout ce qu’il faut. Tout a été préparé.

<sup>35</sup> Et puis, souvent, les jeunes adolescents, et parfois même les adultes, vont se mettre à . . . Vous savez, les jeunes vont parfois se passer des billets, ou chercher à faire rire, ou quelque chose, quand ils sont à l’église. Or, vous êtes en âge d’avoir un peu plus de bon sens. Voyez? Vous devriez avoir plus de bon sens. Voyez? Vous ne devriez pas venir ici . . . Si vous vous attendez un jour à

devenir véritablement un homme et à élever une famille pour le Royaume de Dieu, alors commencez donc par le commencement, vous voyez, et—et agissez comme il faut, et faites comme il faut, et maintenant, bien sûr.

<sup>36</sup> Maintenant, ceux qui s'occupent de l'ordre se tiennent aux coins de la salle, et tout. Et s'il y a du désordre, ils ont—ils ont reçu le mandat, et c'est leur devoir, — et les administrateurs s'assoient ici à l'avant, — au cas où quelqu'un se conduirait mal, ils ont reçu l'ordre de demander à cette personne de rester tranquille.

<sup>37</sup> Aussi, si ces gens n'ont pas le respect qu'il faut, il vaudrait mieux qu'ils laissent leur place à quelqu'un d'autre, parce qu'il y a quelqu'un qui veut écouter. Il y a quelqu'un qui est venu pour ça, pour écouter. Et c'est pour ça qu'on est ici, pour écouter la Parole du Seigneur. Alors, tout le monde veut L'écouter, et ça, en toute tranquillité. En toute tranquillité; ça, ça veut dire sans bavardages et sans désordre.

<sup>38</sup> Bien sûr, on s'attend à ce que quelqu'un se mette à adorer le Seigneur. C'est comme ça que ça devrait se passer. C'est pour ça que vous êtes ici, pour adorer le Seigneur. Alors, si vous avez envie, simplement, de louer Dieu, ou de crier, eh bien, allez-y donc, voyez-vous, parce que vous êtes ici pour ça, vous voyez, mais, pour adorer le Seigneur, L'adorer à votre manière à vous. Mais n'allez pas me dire que vous adorez le Seigneur, quand vous parlez, que vous vous passez des billets, et que vous incitez quelqu'un d'autre à s'éloigner de l'adoration du Seigneur, vous voyez; nous sommes donc d'avis que c'est mal, ça. Et nous voulons que ce soit une résolution officielle dans notre église, que, dans notre assemblée, ce bâtiment, cette église, sera consacré au Royaume de Dieu et à la prédication de la Parole. Priez! Adorez! Voilà la raison pour laquelle vous devriez venir ici, pour adorer, donc.

<sup>39</sup> Et alors, encore autre chose, quand la réunion est terminée, d'habitude les gens, dans les églises. . . Je ne—je ne pense pas que c'est comme ça ici, parce que. . . je n'y suis jamais à ce moment-là, vous voyez, parce que je m'en vais.

<sup>40</sup> D'habitude, même quand je prêche d'autres services, l'onction vient et les visions apparaissent. Je m'épuise, alors je me retire dans le bureau. Et soit Billy ou quelques-uns de ceux qui sont là, me ramènent à la maison pour que je puisse me reposer un peu, jusqu'à ce que je m'en remette, parce que ça met mes nerfs à rude épreuve.

<sup>41</sup> Mais n'empêche que j'ai vu des églises où on permettait aux enfants de courir partout dans le sanctuaire, et—et les adultes étaient là, à s'interpeller d'un bout à l'autre de la salle. Voilà un bon moyen de démolir la réunion qui est prévue pour le soir, ou pour telle heure. Voyez?

<sup>42</sup> Aussitôt que la réunion est terminée, sortez de la salle. Alors l'adoration est terminée. A ce moment-là, sortez, parlez ensemble et faites ce que vous voulez. Si vous avez quelque chose à discuter avec quelqu'un, que vous avez besoin de—de les voir, alors allez avec eux, ou allez chez eux, comme vous voulez, mais ne le faites pas dans la salle. Consacrions-la à Dieu. Voyez? Ici, c'est Son lieu de rencontre à Lui, là ou nous Le rencontrons, Lui. Voyez? Et, bien entendu, c'est du sanctuaire que la Loi est apportée. Alors, je—je crois que c'est ça qui serait agréable à notre Père Céleste.

<sup>43</sup> Et puis, quand vous venez et que vous découvrez que des dons commencent à se manifester parmi vous. . . Maintenant, d'habitude. . . J'espère bien que ça ne se passera jamais comme ça ici; mais, quand des gens ont une nouvelle église, tout à coup l'assemblée devient formaliste. Vous ne voulez pas de ça, jamais. Après tout, ici, c'est un lieu d'adoration. C'est la maison du Seigneur. Et si des dons spirituels commencent à venir parmi vous. . .

<sup>44</sup> J'ai entendu dire que, depuis mon départ, il y a des gens de différentes régions du pays qui sont venus s'établir ici. Je suis bien content de ça, j'en suis reconnaissant à Dieu, que, je crois que. . .

<sup>45</sup> Le matin de la dédicace, quand j'ai posé la pierre angulaire, là, alors que j'étais un jeune homme, j'ai prié pour qu'elle y soit encore à la Venue de Jésus-Christ. Je l'ai fait alors que j'étais endetté de milliers de dollars, et ils. . . On pouvait recueillir une offrande dans une assemblée de l'importance de celle-ci, et on récoltait trente ou quarante cents; et nos paiements s'élevaient à environ cent cinquante ou deux cents dollars par mois. Comment est-ce que j'aurais pu y arriver? Et, je travaillais et je savais que je rembourserais. Je. . . J'ai exercé mon ministère de pasteur pendant dix-sept ans sans prendre un sou; au contraire, tout ce que j'avais moi-même, à part mon nécessaire, et tout ce qui était déposé dans la petite boîte à l'arrière, était consacré au Royaume de Dieu.

<sup>46</sup> Et des gens ont prophétisé et prédit qu'en moins d'un an, ici ce serait un garage. Une fois, Satan a essayé de nous l'enlever par faute, par fraude, dans un procès. Un homme prétendait s'être blessé au pied en travaillant ici, il n'avait rien fait à ce sujet, et après. . . et il a engagé des poursuites, il voulait nous enlever le tabernacle. Pendant des semaines je suis resté ferme à mon poste. Et malgré tous les malentendus, toutes les prédictions, et tout ce qui a été dit, aujourd'hui elle est encore là, l'une des plus belles salles, des plus belles églises des Etats-Unis. C'est vrai.

<sup>47</sup> A partir d'ici, la Parole du Dieu vivant a fait le tour du monde, vous voyez, le tour du monde; et Elle n'arrête pas de

former un cercle autour du globe, en visitant chaque nation sous le ciel, à notre connaissance, tout autour du monde. Soyons-en reconnaissants. Ayons de la gratitude pour ça.

<sup>48</sup> Et, maintenant que nous avons un endroit où on est bien installés, un toit en dessous de notre tête, une belle église bien propre pour venir s'asseoir, consacrons-nous donc de nouveau à la tâche et consacrons-nous nous-mêmes à Christ.

<sup>49</sup> Et Frère Neville, notre noble frère, un vrai pasteur, un serviteur du Dieu vivant. Tout ce que cet homme connaît du Message, il Le soutient de toutes ses forces. C'est vrai. Il a un tempérament doux. Il a un peu peur de . . . Ou, il n'a pas peur; ce n'est pas ça que je veux dire. Mais il est tellement, tellement doux, qu'il ne se décide pas à élever la voix, vous savez, par exemple, de—de dire quelque chose de sévère et tranchant, ou "assoyez-vous!", ou "restez tranquilles!" Je—j'ai remarqué ça, et j'ai écouté de ses bandes.

<sup>50</sup> Mais il se trouve que moi, je peux le faire. Alors, je—je . . . Et je—je veux que vous vous souveniez de mes paroles, vous voyez. Et tout ceci est enregistré, vous voyez. Tout est enregistré. Et, s'il vous plaît, que chacun des diacres reste à son poste, et souvenez-vous que vous avez reçu de Dieu le mandat de vous acquitter de ce poste comme d'un devoir sacré. Voyez? C'est pareil pour chacun des administrateurs. Quant au pasteur, il doit apporter . . .

<sup>51</sup> Ce n'est pas le rôle du pasteur d'avoir à dire ça. C'est celui des administrateurs. . . ou, je veux dire, des diacres, parce que ce sont eux qui sont la police de l'église. Par exemple, si des jeunes couples viennent à l'extérieur et se mettent à klaxonner, et, vous savez, comme ils ont l'habitude de faire, ou quelque chose comme ça, pendant les réunions, ou s'ils sont là, dehors. De même, si une mère envoie sa fille ici, et qu'elle part avec un petit voyou, qu'elle file en voiture avec lui, alors que sa mère pense qu'elle est à l'église, comme ça. C'est au diacre à s'en occuper. "Ou bien vous entrez et vous vous assoyez, ou bien je vous ramène moi-même chez votre mère dans ma voiture." Voyez? Vous—vous devez le faire.

<sup>52</sup> Rappelez-vous : L'amour est correctif, vous voyez, toujours. L'amour authentique est correctif, alors, vous devez pouvoir supporter la correction. Donc, les mères savent maintenant qu'il y a un endroit ici pour leurs bébés. Vous, les jeunes enfants, vous savez qu'il ne faut pas courir dans le bâtiment. Voyez? Et vous, les adultes, vous savez qu'il ne faut pas parler ou tenir des conversations dans la salle. Voyez? Ne faites pas ça. C'est mal. Ce n'est pas agréable à Dieu.

<sup>53</sup> Jésus a dit : "Il est écrit que Ma maison sera une maison d'adoration, de prière. Qu'elle sera appelée la maison de prière, par toutes les nations!" Et ils y achetaient et y vendaient, alors Il

s'est fait un fouet avec des cordes et Il a chassé les gens de la salle. On ne veut certainement pas que ça se produise dans ce sanctuaire-ci. Alors, consacrons nos vies, notre église, notre travail, notre service, et tout ce que nous possédons, au Royaume de Dieu.

<sup>54</sup> Bon, maintenant je veux lire quelques passages des Ecritures avant que nous fassions la prière de consécration. Et—et, en fait, c'est seulement une reconsécration, parce que la vraie consécration a eu lieu il y a trente ans. Maintenant, dans... Alors, alors, comme nous—nous lisons ce passage des Ecritures et que nous Le commenterons pendant quelques minutes, je mets ma confiance en Dieu qu'Il nous donnera Ses bénédictions.

<sup>55</sup> Et maintenant, j'avais autre chose à dire. Oui. Là où il y avait autrefois les magnétophones, et tout, maintenant nous avons une salle exprès pour ceux qui veulent enregistrer. On y a fait les connexions nécessaires, et tout, c'est branché directement sur le micro principal, là.

Il y a des salles, des vêtements de baptême, et tout ce qu'il faut pour les services de baptêmes.

<sup>56</sup> Une chose encore, bien des gens m'ont toujours reproché — bien des gens qui ne connaissaient pas vraiment l'Écriture — d'avoir un crucifix dans l'église. Je me rappelle qu'une fois il s'est passé quelque chose ici à ce sujet-là. J'avais trois croix, et un frère était tout bouleversé à cause de ça, parce qu'il avait entendu dire par une autre dénomination que le crucifix, ça représentait le catholicisme.

<sup>57</sup> Qu'un étudiant, ou quelqu'un, ou un chrétien né de nouveau, vienne donc me dire que les catholiques ont le monopole du crucifix. Le crucifix de Christ ne représente pas le catholicisme. Il représente Dieu, le Royaume. Ce sont les saints qui représentent le catholicisme. Nous, nous croyons qu'il y a "un seul Médiateur entre Dieu et l'homme, et c'est Christ". Mais les catholiques, eux, ils croient en toutes sortes de médiateurs, des milliers de femmes et d'hommes, et tout; presque n'importe quel bon catholique qui meurt devient un intercesseur. Or le crucifix de Christ représente Jésus-Christ.

<sup>58</sup> Saviez-vous que les premiers chrétiens, d'après la—l'histoire ancienne de l'église primitive, ils portaient des croix sur leur dos partout où ils allaient, pour montrer qu'ils étaient chrétiens, pour s'identifier comme tels? Les catholiques prétendent que c'était eux. Bien entendu, ils prétendent que c'était eux les premiers, mais l'église catholique n'était même pas encore organisée à ce moment-là. Voyez? Mais les chrétiens portaient une croix sur... Vous avez entendu des gens dire: "Porte-croix." Vous pensez que ça fait référence aux catholiques?

<sup>59</sup> Ce sont les vrais catholiques, l'Église mondiale, universelle, du Saint-Esprit, c'est exact. Nous sommes catholiques. Nous sommes les catholiques originels, les catholiques qui croient la Bible. Voyez? Eux, ce sont les catholiques de l'église, l'organisation. Nous, nous sommes libres de ça. Nous sommes la continuation de la Doctrine des apôtres. Nous sommes la continuation du baptême du Saint-Esprit et de tout ce que l'Église primitive représentait, alors que l'église catholique n'a rien de tout ça. Voyez?

<sup>60</sup> Donc, ils ont placé ici le crucifix, qui a été apporté, qui a été taillé dans le bois d'un olivier sous lequel Jésus a prié. Il y a des années dans ce crucifix, et il m'a été offert par Frère Arganbright. Et je veux le consacrer avec cette église.

<sup>61</sup> Et comme c'est bien choisi : celui qui l'a suspendu là, je ne sais pas qui l'a suspendu, mais il l'a suspendu ici à ma—à ma gauche. Il a pardonné au brigand qui était à Sa droite; c'est moi.

<sup>62</sup> Il représente aussi autre chose, comme Sa tête est penchée, et qu'on peut voir Sa souffrance. Tous ceux qui. . . Il regarde par-dessus l'autel. Il s'attend à te voir là, pécheur, et Ses regards seront posés sur toi. Plus tard, on installera une petite lampe ici, pour qu'au moment de l'appel à l'autel il y ait une lumière qui éclaire ça, quand les gens seront ici pour. . .

<sup>63</sup> Vous dites : "Pourquoi avez-vous besoin de ça? Vous ne devriez pas avoir d'image."

<sup>64</sup> Eh bien, dans ce cas, le même Dieu qui a dit : "Tu ne te feras point d'image taillée", ce même Dieu a dit : "Tu feras deux chérubins, dont les ailes se rabattront sur le propitiatoire, là où le peuple prie."

Vous voyez, c'est—c'est qu'ils ne comprennent pas. Voyez?

<sup>65</sup> Donc, c'est inspiré, et ça a tout de suite été suspendu au bon endroit. Et je suis vraiment reconnaissant d'être celui qui est à la droite. J'ai confiance qu'Il m'a pardonné, car je, pour ce qui est d'avoir littéralement volé quoi que ce soit, à ma connaissance, je ne l'ai jamais fait de ma vie; mais j'ai tellement mal employé Son temps que, dans ce sens-là, j'ai volé. Et j'ai fait beaucoup de choses que je n'aurais pas dû faire. Alors je suis reconnaissant à Dieu ce matin qu'Il m'ait pardonné mes péchés.

<sup>66</sup> Et maintenant je veux lire dans le Livre de I Chroniques 17, et parler pendant seulement à peu près cinq minutes pour le service de dédicace, ensuite nous prierons, puis nous aborderons le Message. Donc, dans I Chroniques, au—au chapitre 17.

*Lorsque David fut établi dans la maison, il dit à Nathan le prophète : Voici, j'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de l'alliance de l'Éternel est sous une tente.*

*Nathan répondit à David : Fais tout ce que tu as dans le coeur, car Dieu est avec toi.*

*La nuit suivante, la parole de l'Éternel fut adressée à Nathan :*

*Va dire à mon serviteur David. . . ou plutôt, Va dire à David, mon serviteur : Ainsi parle l'Éternel : Ce ne sera pas toi qui me bâtiras une maison pour que j'en fasse ma demeure.*

*Car je n'ai point habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter Israël jusqu'à ce jour; mais j'ai été de tente en tente, et de demeure en demeure.*

*Alors que j'ai marché avec tout Israël, ai-je dit un mot à quelqu'un des juges d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple, ai-je dit : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison. . . ?*

*Maintenant tu diras à. . . David : Ainsi parle l'Éternel des armées : Je t'ai pris au pâturage, derrière des brebis, pour que tu fusses chef de mon peuple d'Israël;*

*J'ai été avec toi partout où tu as marché, j'ai exterminé. . . tes ennemis devant toi, et j'ai rendu ton nom semblable au nom des grands qui sont sur la terre;*

<sup>67</sup> J'aimerais dire ici que—que David a vu la même chose que nous, nous avons vue. David a dit : “Il n'est pas convenable que vous m'avez construit une maison de cèdre, alors que l'arche de l'alliance de mon Dieu est encore sous une tente.” C'étaient des peaux qui avaient été cousues ensemble, des peaux de moutons et d'autres animaux. Il a dit : “Ce n'est pas bien que moi, j'aie une belle maison, alors que l'arche de l'alliance de mon Dieu demeure dans une tente.” Alors, Dieu lui a mis à coeur de construire un tabernacle.

<sup>68</sup> Mais David, même s'il était un—un homme rempli de—d'amour et de dévouement envers Dieu, il avait pourtant versé trop de sang. Alors, il a dit. . . David en a parlé en présence du prophète de cet âge-là, qui était Nathan. Et Nathan, comme il savait que Dieu aimait David, il a dit : “David, fais tout ce que tu as dans le coeur, car Dieu est avec toi.” Quelle déclaration! “Fais tout ce que tu as dans le coeur, car Dieu est avec toi.” Et cette nuit-là. . . On peut voir là combien David était consacré dans son amour pour Dieu.

<sup>69</sup> Et donc, de voir que cette nuit-là, comme Il savait qu'il était dans l'erreur, qu'il ne lui était pas permis de faire ça, Dieu, dans Sa grâce, est descendu et Il a parlé à Nathan. Et j'ai toujours aimé ces paroles : “Va dire à Nathan, Mon. . . Va dire à David, Mon serviteur : ‘Je t'ai pris au pâturage.’” Il n'était rien, rien du tout.

<sup>70</sup> Et je—j’aimerais prendre un instant pour faire un petit rapprochement ici. “Je t’ai pris de rien, et Je—Je—Je t’ai donné un nom. Tu as un nom semblable à celui des grands qui sont sur la terre.” J’aimerais faire un petit rapprochement, en—en vous faisant une confiance, mais c’est pour—pour faire ressortir quelque chose. Je pensais que. . .

<sup>71</sup> Il y a quelques années, j’étais ici, en ville, et personne ne s’intéressait à moi. Personne ne m’aimait. J’aimais les gens, mais personne ne m’aimait, à cause des antécédents de ma famille. Je ne dis pas ça pour manquer d’égards envers ma précieuse mère et mon précieux père.

<sup>72</sup> Combien j’aurais souhaité que maman vive encore pour entrer dans ce sanctuaire ce matin. Plusieurs des vétérans, ici, qui ont donné leur argent pour aider à le construire, peut-être que Dieu leur permettra ce matin de regarder par-dessus la balustrade.

<sup>73</sup> Mais, la famille Branham n’avait pas très bonne réputation dans la région, à cause de la boisson. Personne ne voulait avoir affaire à moi. Je me rappelle avoir dit à mon épouse, il n’y a pas longtemps, de se rappeler le temps où je—je ne trouvais personne qui voulait me parler. Personne ne s’intéressait à moi. Et, maintenant, je suis obligé de me cacher pour me reposer un peu.

<sup>74</sup> Et maintenant le Seigneur nous a donné ce beau bâtiment, et—et Il a fait toutes ces choses glorieuses. Et Il m’a donné un. . . A côté d’un—d’un nom de mauvaise réputation, Il m’a donné un nom semblable à celui de grands hommes. Et Il a exterminé mes ennemis partout où je suis allé. Rien n’a jamais pu s’Y opposer, partout où Il est allé. Mais, et combien je suis reconnaissant de ça.

<sup>75</sup> Comment aurais-je pu me douter? Moi, un petit garçon en guenilles; à deux ou trois rues d’ici il y avait l’école Ingramville, et j’étais la risée de l’école tant j’étais misérable, et je patinais sur le vieil étang. Comment aurais-je pu me douter qu’au fond de cet étang reposait la semence d’un lis qui fleurirait comme ça? Et comment aurais-je pu me douter, alors que personne ne me parlait, qu’Il me donnerait, malgré tout ça, un—un nom qui serait honoré parmi Son peuple?

<sup>76</sup> Donc, David n’a pas eu la permission de bâtir le temple. Il n’a pas pu le faire. Mais Il a dit : “Je te susciterai une postérité, et c’est lui qui bâtira le temple, et ce temple sera un temple perpétuel. Et ton fils, le fils de David, c’est sur un royaume perpétuel qu’il aura l’autorité.” Salomon, le fils de David selon la chair, celui qu’il a engendré physiquement, a construit une maison pour le Seigneur, un temple.

<sup>77</sup> Mais, quand la vraie Postérité de David est arrivée, le Fils de David, Il leur a dit qu'il viendrait un temps où il ne resterait plus pierre sur pierre de ce temple. Aussi a-t-Il essayé d'attirer leur attention sur un autre temple.

<sup>78</sup> Jean, le révélateur, dans le Livre de l'Apocalypse, il a vu ce Tabernacle. Apocalypse 21; il a vu "le nouveau Temple descendre du Ciel, paré comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et une Voix, qui sortait du Temple, disait : 'Voici, le Tabernacle de Dieu est avec les hommes, et Dieu sera avec eux, et ils essuieront toute larme de leurs yeux. Et il n'y aura plus ni famine, ni deuil, ni douleur, ni mort, car les premières choses ont disparu.'"

<sup>79</sup> Alors le véritable Fils de David, comme on va le voir dans les enseignements de cette semaine, entrera alors dans Son Temple, le Temple de Dieu, le vrai Tabernacle, qu'Il est maintenant parti construire. En effet, Il a dit, dans Jean 14 : "Il y a plusieurs demeures dans la Maison de Mon Père, et J'irai..." Qu'est-ce qu'Il voulait dire par là? C'est déjà prédestiné. "Et J'irai vous préparer une Place, et Je reviendrai, pour vous prendre avec Moi." Et, bien sûr, nous savons que ça, ce sera dans l'Age glorieux à venir. Alors la véritable Postérité de David montera sur le Trône, c'est-à-dire Jésus-Christ, et là Il régnera sur l'Eglise, Son Epouse qui sera dans la Maison avec Lui, et sur les douze tribus d'Israël, pour toute l'Eternité.

<sup>80</sup> Quant à ces petits lieux; de même que David ne pouvait pas construire le véritable Tabernacle de Dieu, parce qu'il n'était pas préparé pour le faire. Il n'y pouvait rien. Il était un mortel, et il avait versé du sang. C'est la même chose pour nous aujourd'hui : nous ne sommes pas préparés pour construire le véritable Tabernacle de Dieu. Un Seul peut faire ça; et Il est en construction en ce moment.

<sup>81</sup> Mais ce petit tabernacle, comme le temple que Salomon Lui a construit, et comme les autres, ce ne sont que des lieux d'adoration temporaires, jusqu'au moment où le vrai Tabernacle sera élevé sur la terre. "Et la justice régnera d'un bout à l'autre de l'univers. Et il n'y aura plus de chagrin." Il n'y aura pas d'oraisons funèbres prêchées dans ce Tabernacle-là. Il n'y aura plus de mariages, car le seul Mariage en sera un glorieux pour l'Eternité. Quel temps béni ce sera!

<sup>82</sup> Mais prenons aujourd'hui la résolution dans notre coeur, en hommage à ce Tabernacle à venir et alors que nous l'attendons, d'être tellement imprégnés de Son Esprit, que nous adorions dans ce lieu-ci comme si nous étions dans cet autre Lieu, en attendant la venue de ce Lieu-là.

<sup>83</sup> Maintenant levons-nous, et je vais lire l'Écriture sainte.

*Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.*

*... moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*

*Et j'entendis du ciel la... voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu.*

Maintenant, courbons la tête.

<sup>84</sup> Notre Père Céleste, nous sommes remplis d'une crainte respectueuse. Nous sommes remplis de respect et d'une Sainte vénération. Et nous Te demandons, Seigneur, d'agréer notre don, puisque Tu nous as donné la grâce et l'argent pour Te préparer un lieu d'adoration. Il n'y a rien, aucun endroit que nous puissions préparer sur la terre, qui soit digne d'être une demeure pour le—l'Esprit de Dieu. Mais nous T'offrons celui-ci comme gage de notre amour et de nos sentiments envers Toi, Seigneur. Et nous Te remercions pour toutes les choses que Tu as faites pour nous.

<sup>85</sup> Or, le bâtiment et le terrain ont été consacrés pour le service il y a longtemps, et nous Te remercions pour les souvenirs du passé. Et maintenant, Seigneur Dieu, cette vision d'il y a bien des années a exprimé ceci, alors que j'ai vu de vieux bâtiments, où les gens s'étaient une fois rassemblés, qui avaient été réparés et rénovés, et ensuite j'ai été renvoyé de l'autre côté de la rivière.

<sup>86</sup> Maintenant, Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, nous sommes le peuple de Ta bergerie. Nous sommes le—le—le—le peuple de Ton Royaume. Et, en même temps que moi-même, et le pasteur, et l'église, les gens, nous consacrons ce bâtiment au service du Dieu Tout-Puissant, par le Nom de Jésus-Christ, Son Fils, pour le service de Dieu, et pour la vénération et le respect de Dieu. Et puisse l'Évangile se répandre de ce lieu à un point tel, qu'Il attirera le monde entier à venir des quatre coins du globe pour voir la Gloire de Dieu se manifester à partir d'ici. Ce que Tu as fait dans le passé, puisses-Tu le multiplier dans l'avenir.

<sup>87</sup> Père, nous nous consacrons maintenant au service, par la Parole, de tout notre être. Seigneur, l'assemblée et les gens, ce matin, ils se consacrent à l'écoute de la Parole. Et nous, les prédicateurs, nous nous consacrons "à la prédication de la Parole; à insister en toute occasion, favorable ou non; en reprenant, en censurant avec toute douceur". Comme il a été écrit dans la pierre angulaire, il y a déjà trente ans. Tu as dit

qu'“il viendrait un temps où les gens ne supporteraient pas la saine Doctrine, mais que, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneraient une foule de docteurs selon leurs propres désirs; qu'ils détourneraient l'oreille de la Vérité et qu'ils se tourneraient vers des fables”. Seigneur, comme nous nous sommes efforcés de présenter la Parole aux gens, puissions-nous être inspirés et fortifiés pour redoubler d'efforts. Seigneur, alors qu'une double portion de l'Esprit se répandra sur cet endroit, puisse le Saint-Esprit. . .

<sup>88</sup> Comme il en a été au jour de la consécration du temple, quand Salomon a prié : le Saint-Esprit, sous la forme de la Colonne de Feu et de Nuée, est entré par la porte principale, Il a tourné autour des Chérubins, et Il est allé dans le Lieu Saint pour occuper Son lieu de repos. O Dieu! Salomon a dit : “Si Ton peuple est en difficulté en quelque endroit, et qu'il T'adresse des prières, les regards tournés vers ce Saint Lieu, alors exauce-le du haut du Ciel.”

<sup>89</sup> Seigneur, que le Saint-Esprit entre dans chaque coeur ce matin, dans chaque âme consacrée qui est ici. Et la Bible dit que “la Gloire de Dieu était tellement grande que les serviteurs de Dieu ne pouvaient même plus faire le service, à cause de la Gloire de Dieu”. O Eternel Dieu, que cela se reproduise de nouveau, alors que nous nous offrons à Toi, avec cette église, en nous consacrant pour le service. Et il est écrit : “Demandez, et vous recevrez.”

<sup>90</sup> Aussi nous nous remettons à Toi, en même temps que nous T'offrons cette église ce matin, pour le service, les Lumières du dernier jour, les Lumières du temps du soir; pour que nous puissions apporter consolation et foi au peuple, qui est dans l'attente, dans l'attente de la Venue de l'Époux, pour vêtir une Épouse de l'Évangile de Christ, afin que le Seigneur Jésus puisse La recevoir. Ainsi, nous nous consacrons, moi-même, Frère Neville et l'assemblée, au service de Dieu, dans le Nom de Jésus-Christ. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

<sup>91</sup> David a dit : “Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel!” Puisse-t-il toujours en être ainsi pour nous, que nous soyons toujours heureux à la pensée de nous assembler dans la maison de l'Eternel. [L'assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Amen.

<sup>92</sup> Maintenant, après ce petit service de consécration, il me reste encore une heure.

<sup>93</sup> Et maintenant, n'oubliez pas, donc, ce à quoi nous nous sommes consacrés : au respect, à la sainteté, à la tranquillité devant le Seigneur, à l'adoration en présence du Seigneur. Et

soyez aussi respectueux que possible dans la maison du Seigneur. Et, maintenant, et quand la réunion est terminée, tout de suite après la fin de la réunion, sortez du bâtiment. Voyez? Comme ça, le concierge aura le temps de venir le nettoyer pour la prochaine fois, et que tout soit prêt. Alors, il n'y a pas de désordre dans la maison du Seigneur. Et...?... Je pense que vous...qu'il faudrait avoir vidé les lieux une quinzaine de minutes après la fin de la réunion. Ne manquez pas d'être gentils. Serrez la main à chacun, et invitez chacun à revenir.

<sup>94</sup> Et—et nous nous attendons, pendant la semaine qui vient, à une des réunions les plus solennelles qui aient jamais eu lieu dans le tabernacle. Nous attendons ça avec impatience. Maintenant, je—je... cela ne m'est venu que vers... que la nuit dernière très tard, vers les petites heures du matin, j'étais en prière, et j'ai commencé à entrevoir quelque chose. Alors, j'ai confiance que ce sera un grand moment, et je crois que ce le sera, si le Seigneur nous vient en aide. Or, or, quand j'ai dit "un grand moment", là, ce matin je vais parler de quelque chose qui se rapporte à ça. Vous savez, ce que l'homme appelle "grand", parfois ce n'est pas grand. Mais ce que Dieu appelle "grand", l'homme, lui, l'appelle folie; et ce que Dieu appelle "folie", l'homme l'appelle grand. Alors, n'oublions pas ça, pesons chaque Mot.

<sup>95</sup> Maintenant, ce sont des réunions qui sont longues. Elles se prolongeront, parce que ce sont des réunions difficiles: beaucoup d'enseignement, de consécration. Et je...

<sup>96</sup> Là où je suis logé, les gens, ils essaient, ils m'offrent toutes sortes de choses à manger, mais je... Ils disent: "Mais vous avez tellement maigri, Frère Branham, et tout." Mais c'est parce que je suis tout le temps dans les réunions. Je dois partir d'ici dimanche soir prochain, pour me rendre tout de suite à une autre, au Mexique. Alors, ce n'est vraiment pas facile. Alors, mais j'essaie de ne pas trop manger, et—et je me prépare.

<sup>97</sup> Je suis content de voir Frère Junior Jackson ce matin, et—et Frère Ruddell, et—et les différents prédicateurs, et ainsi de suite, d'un peu partout. Que Dieu vous bénisse tous.

<sup>98</sup> Maintenant, je—je veux vous—vous parler ce matin d'un sujet, sur lequel j'ai pris quelques notes ici. Et je veux d'abord lire dans le Livre d'Ésaïe, au chapitre 53. Maintenant, pendant que vous cherchez ce passage, j'aimerais faire une ou deux annonces.

<sup>99</sup> C'est que, ce soir, je veux parler de ce Livre-ci, m'En servir pour relier le dernier âge de l'église à l'ouverture des Sceaux. Il y a une immense brèche, là.

<sup>100</sup> Et, précédemment, quand j'ai eu terminé les Ages de l'Eglise, j'avais aussi parlé, tout de suite après, des soixante-dix semaines de Daniel, parce que cela s'y rattachait. J'avais dit : "Maintenant, si jamais je parle des Sept Sceaux, il faudra d'abord que je fasse le point sur les soixante-dix semaines de Daniel, pour pouvoir y rattacher les Sceaux." Il ne restait qu'une chose en suspens, et c'était le chapitre 5 du Livre scellé de Sept Sceaux. Et c'est ce que nous allons prendre ce soir.

<sup>101</sup> Nous voulons essayer de commencer de bonne heure ce soir. Qu'est-ce que vous en diriez si je. . . Est-ce que vous l'avez déjà mentionné? à propos de commencer de bonne heure? [Frère Neville dit : "Oui."—N.D.E.] Qu'est-ce que vous en diriez, est-ce que tout le monde peut être ici vers sept heures? [L'assemblée dit : "Amen.—N.D.E.] Très bien. Commençons donc la réunion à six heures et demie, le service de chants, et je serai là à sept heures. Et on commencera de bonne heure toute la semaine. Et—et nous, maintenant, nous venons. . .

<sup>102</sup> Il n'y a personne qui aime chanter autant que les chrétiens. Nous aimons chanter. Nous aimons ces choses.

<sup>103</sup> Mais, là, nous—nous sommes occupés à autre chose en ce moment. Nous—nous sommes dans la Parole, vous voyez, alors, tenons-nous-en à Cela en ce moment. Nous allons, nous—nous sommes dans un enseignement. Et vous pouvez vous rendre compte de la grande tension que ça produit sur moi, vous voyez, parce que si j'enseigne quoi que ce soit de faux, j'aurai à en répondre. Voyez? Alors, je ne dois pas prendre l'idée de quelqu'un. Je dois. . . Cela doit être inspiré. Et je crois que les Sept Anges, qui détiennent ces Sept Tonnerres, l'accorderont. Voyez?

<sup>104</sup> Et maintenant, dans Esaïe, le chapitre 53 d'Esaïe, le premier verset, ou les deux premiers. Je voudrais poser cette question.

<sup>105</sup> Or, ceci n'a aucun rapport avec les Sept Sceaux, du tout. Ce n'est qu'un Message. En effet, je savais que je devais m'occuper de la dédicace, et que je ne pourrais pas aborder Cela, parce que je n'en aurais pas le temps. Mais j'ai pensé qu'avec un petit service de dédicace, un petit service commémoratif pour cette église, ou plutôt un petit service de dédicace, alors ils—ils. . . ça ne me laisserait pas assez de temps pour aborder ce que je veux dire, vous voyez, au sujet de l'ouverture de ce Livre, alors, je le ferai ce soir. Et donc, ceci, c'est simplement un petit service, mais qui—qui va cadrer très bien avec Cela.

<sup>106</sup> Alors, maintenant, écoutez bien chaque Mot. Saisissez-Le. Et—et si vous Le prenez sur bande, et tout, alors tenez-vous-en bien à l'Enseignement qui est sur ces bandes. Ne dites rien d'autre que ce qui est dit sur cette bande. Dites seulement exactement ce qui est dit sur la bande. Voyez? En effet,

certaines de ces choses, nous allons en comprendre pas mal long là-dessus, maintenant, pourquoi C'est mal compris. Voyez? Et assurez-vous bien de ne dire que ce qui est dit sur la bande. Ne dites rien d'autre. Voyez? En effet, je ne dis pas Cela de moi-même. C'est Lui qui Le dit, vous voyez. Et, donc, très souvent, il y a de la confusion, des gens qui se lèvent pour dire : "Eh bien, *Untel* a dit que Cela voulait dire *telle et telle chose.*" Laissez—laissez-Le donc tel quel.

<sup>107</sup> Vous voyez, c'est comme ça que nous voulons la Bible. Exactement comme la Bible Le dit, c'est comme ça que nous Le voulons, exactement—exactement comme Cela. N'Y ajoutez pas votre propre interprétation. Elle est déjà interprétée, vous voyez. Donc :

*Qui a cru à ce qui nous était annoncé? A qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé?*

<sup>108</sup> Je vais le relire, écoutons bien.

*Qui a cru à ce qui nous était annoncé? (Question!) A qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé?*

<sup>109</sup> Autrement dit : "Si vous avez cru à ce que nous avons annoncé, alors le bras de l'Éternel s'est révélé." Voyez?

*Qui a cru à ce qui nous était annoncé? A qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé?*

<sup>110</sup> Là, je veux aussi lire dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 11 de Matthieu. Maintenant, apportez du papier et tout, parce qu'on va constamment... Si vous n'avez pas de magnétophone, alors—alors apportez le... du papier, pour pouvoir le noter. Au chapitre 11 de Matthieu, les versets 25 et 26, 11:26 et 27. Très bien, c'est Jésus qui parle, Il prie. Je veux commencer un peu plus haut. Prenons donc les versets 25 et 26. Mais c'est ce que j'ai dû annoncer, parce que c'est ce que j'ai marqué, ici dans ma Bible.

*En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.*

*Oui, Père, je te loue de ce que tu le veux ainsi.*

<sup>111</sup> Saisissez bien ces deux passages des Écritures. "Qui a cru à ce qui nous était annoncé? A qui le bras l'Éternel s'est-il révélé?" "Et ensuite Jésus loua Dieu de ce qu'Il avait caché les mystères aux sages et aux intelligents, et de ce qu'Il les révélerait aux enfants, qui voudraient apprendre, car Dieu avait trouvé bon d'agir ainsi." Maintenant, de ce texte, ou de ce con- . . .

<sup>112</sup> De cette lecture des Ecritures, j'ai tiré ce sujet : *Dieu Se cache et Se révèle dans la simplicité*. Maintenant, c'est à cause des bandes que je répète tout le temps, à cause des bandes, vous voyez, parce qu'ils—qu'ils L'enregistrent. Voyez? *Dieu Se cache et Se révèle dans la simplicité*.

<sup>113</sup> Il est étrange de penser que Dieu fasse une chose pareille. Dieu va Se cacher dans quelque chose de tellement simple que les sages vont le manquer d'un million de milles à cause de ça; ensuite Il va faire demi-tour et, dans cela, cette chose toute simple, dans la simplicité de Sa façon de faire, Il va S'y révéler encore. J'ai pensé qu'on aurait là un—un sujet à étudier, avant d'aborder les—les—les grands Enseignements des Sept Sceaux. Bien des gens Le manquent à cause de la façon dont Il Se révèle.

<sup>114</sup> Or, les hommes ont leurs propres idées de ce que Dieu devrait être, et de ce que Dieu va faire. Et, comme je l'ai souvent déclaré : L'homme reste ce qu'il est. L'homme loue toujours Dieu de ce qu'Il a déjà fait, il se réjouit toujours à la pensée de ce qu'Il va faire, et il ne tient aucun compte de ce qu'Il est en train de faire. Voyez? Voyez? Voilà comment ils passent à côté. Ils regardent en arrière, et ils voient cette grande chose qu'Il a faite, mais ils ne voient pas la chose simple qu'Il a utilisée pour le faire. Voyez? Et ensuite, ils regardent en avant, et ils voient une grande chose qui vient, qui doit arriver, et, neuf fois sur dix, elle est déjà en train d'arriver, là autour d'eux. Et c'est tellement simple qu'ils n'en ont pas connaissance. Voyez?

<sup>115</sup> Un jour, un—un homme, ici à Utica. . . Et, s'il y a quelqu'un de sa famille ici, si je dis ça, ce n'est pas du tout pour—pour dénoncer cet homme d'une manière radicale. C'était un—un vétéran de la guerre de Sécession. Et je crois qu'il était. . . Je ne sais pas de quel côté il était, mais je crois qu'il était un "rebelle" [Sudiste, dans la guerre de Sécession—N.D.T.]. Mais il—il était irréligieux, et il déclarait que Dieu n'existait pas. Il habitait à Utica. Il s'appelait Jim Dorsey. Peut-être que beaucoup d'entre vous l'ont connu.

<sup>116</sup> Des melons d'eau, ça, il m'en a donné, quand j'étais un petit garçon. Il cultivait des melons d'eau au bord de la rivière, dans les—dans les terres d'alluvion, là. Et c'était un bon ami de mon papa. Mais il a dit qu'un jour une des choses les plus frappantes qui lui aient été dites, en opposition, — or je n'étais qu'un petit garçon à l'époque, — mais, en opposition avec sa croyance, et qui l'a fait s'éloigner, la tête basse et en pleurant. Et j'ai cru comprendre que c'est à cause de ça que cet homme a connu une glorieuse conversion à Christ, à l'âge d'environ quatre-vingt-cinq ans.

117 Un jour, il a demandé à une petite fille qui revenait de l'école du dimanche, pourquoi elle perdait son temps à une chose pareille. Elle a dit que c'est parce qu'elle croyait qu'il y avait un Dieu. Et M. Dorsey a dit qu'il lui a dit : "Ma petite, comme tu as tort de croire à une chose pareille."

118 Il a dit que la petite fille s'est baissée pour cueillir une—une petite fleur sur. . . par terre, elle l'a arrachée par les pétales, et elle a dit : "Monsieur Dorsey, pouvez-vous me dire comment ceci vit?"

119 Et voilà. Quand il a commencé à sonder la chose, il aurait pu dire à l'enfant : "Eh bien, elle pousse dans la terre." Alors ça aurait entraîné d'autres questions : "D'où vient la terre? Comment cette graine s'est-elle trouvée là? Comment est-ce arrivé?" Et le reste, et le reste, et le reste, en remontant vers la source, jusqu'à ce qu'il voie. Voyez?

120 Ce n'est pas dans les grandes choses éclatantes auxquelles on pense, mais c'est dans les choses simples que Dieu est si réel, dans la simplicité. Donc, Dieu trouve bon de Se révéler, et puis de Se cacher; et puis de Se cacher, pour Se révéler dans des petites choses toutes simples. Cela a—cela a été placé au-dessus de la tête de l'homme.

Parce que, si vous disiez : "Pourquoi est-ce qu'un Dieu juste ferait cela?"

121 C'est parce que l'homme, quand il a été fait, au commencement, il ne devait pas essayer de se débrouiller tout seul. L'homme a été fait pour dépendre entièrement de Dieu. C'est pour cette raison que nous sommes comparés à des agneaux, ou à des brebis. Une brebis ne peut pas se conduire elle-même; elle doit avoir un conducteur. Et c'est le Saint-Esprit qui est censé nous conduire. Donc, l'homme est fait comme ça.

122 Et si Dieu a fait toutes Ses oeuvres aussi simples, c'est pour que les simples puissent les comprendre. Et Dieu Se fait simple avec les simples, pour pouvoir être compris par les simples. En d'autres termes, Il a dit, — dans Esaïe 35, je crois, — Il a dit : "Même un insensé ne pourra s'y égarer." C'est tellement simple!

123 Et nous, comme nous savons que Dieu est si grand, nous nous attendons à quelque chose de grandiose, et nous passons à côté de la chose toute simple. Nous nous achoppons à la simplicité. C'est comme ça que nous manquons Dieu, en nous achoppant à la simplicité. Dieu est tellement simple que les érudits de notre époque, et de toutes les époques, Le manquent d'un million de milles. En effet, intellectuellement, ils savent qu'il n'y a rien qui soit aussi grand que Lui; mais, quand Il Se révèle, Il le fait d'une façon tellement simple qu'ils passent carrément par-dessus et qu'ils le manquent.

<sup>124</sup> Maintenant, étudiez Cela. Etudiez-Le à fond. Et vous, les visiteurs, ici, quand vous retournerez à votre chambre de motel, penchez-vous sur ces choses et méditez-les. Nous n'avons pas le temps d'analyser tout Cela comme on devrait le faire, mais je voudrais que vous le fassiez quand vous arriverez au motel, ou à l'hôtel, ou là où vous êtes logés, ou à la maison. Rassemblez-vous et étudiez Cela.

<sup>125</sup> Ils Le manquent, à cause de la façon dont Il Se révèle; en effet, Il est tellement grand, et pourtant Il Se cache dans la simplicité pour Se faire connaître au plus petit. Voyez? Ne cherchez pas ce qui est grand, parce qu'Il passe carrément par-dessus. Mais prêtez attention à la simplicité de Dieu, et alors vous trouverez Dieu, ici, dans la manière simple.

<sup>126</sup> La sagesse du monde, hautement raffinée, instruite, elle Le manque toujours. Maintenant, je ne suis pas ici. . . Et je sais qu'il y a des professeurs, deux ou trois que je connais, qui sont assis ici. Et je ne suis pas ici pour contester la valeur de l'école et de l'instruction, et pour essayer d'encourager l'illettrisme. Je ne suis pas ici pour ça. Mais ce qu'il y a, c'est que les gens ont attaché tellement d'importance à ça, qu'ils, même dans les séminaires et tout, ils manquent la chose même que Dieu a mise devant eux.

<sup>127</sup> C'est pourquoi, je ne suis pas contre les frères qui sont dans les dénominations, mais je suis contre le système des dénominations, parce qu'il cherche à s'élever, et—et—et à faire étudier ses prédicateurs à *tel et tel* endroit, si bien que, s'ils n'ont pas la scolarité et l'instruction requises, ils sont exclus. Et—et ils sont obligés de passer un examen psychiatrique, et tout ça. Jamais je n'ai cru que ce soit la volonté de Dieu de tester un prédicateur par la psychiatrie, mais de le tester par la Parole. Voyez? C'est—c'est—c'est ça qui serait la manière de Dieu de tester Son homme, celui qu'Il envoie pour porter la Parole.

<sup>128</sup> "Prêche la Parole!" Or, aujourd'hui, on prêche la philosophie, on prêche les credos et les dénominations, et tant de choses, et on laisse de côté la Parole, parce qu'Elle ne peut pas être comprise, à ce qu'ils disent. Elle peut être comprise. Il a promis de faire en sorte qu'Elle le soit. Bon, et c'est ce que nous Lui demandons de faire.

<sup>129</sup> Bon, nous allons prendre quelques personnages, là, pendant quelques minutes.

<sup>130</sup> Considérons l'époque de Noé. A l'époque de Noé, Dieu, quand Il a vu qu'on mettait tant l'accent sur la sagesse du monde, et qu'on la respectait tant, Il a envoyé un message simple, par le moyen d'une personne simple, pour leur montrer Sa grandeur.

<sup>131</sup> Or, nous savons qu'à l'époque de—de—de Noé, on prétend que la civilisation d'alors était tellement puissante que nous n'avons encore jamais atteint un tel degré dans notre civilisation moderne. Et je crois qu'ils finiront par y parvenir, parce que notre Seigneur a dit : "Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme." Et Il a donné quelques exemples.

<sup>132</sup> Ils ont construit la pyramide et le sphinx, là-bas en Egypte, ils ont construit des choses gigantesques, et aujourd'hui on n'a pas l'énergie qu'il faut utiliser pour construire des choses pareilles. Ils avaient un—un—un procédé d'embaumement, qui leur permettait d'embaumer un corps en lui donnant une apparence tellement naturelle qu'il l'a conservée jusqu'à nos jours. Nous, on ne peut pas, on ne peut pas faire une momie aujourd'hui. Nous n'avons pas ce qu'il faut pour faire ça. Ils avaient des couleurs tellement—tellement solides que, vieilles de quatre ou cinq mille ans, elles ont gardé exactement la même couleur. Voyez? Nous ne possédons rien de pareil aujourd'hui.

<sup>133</sup> Et beaucoup de grandes choses de cette civilisation-là témoignent de sa supériorité sur notre civilisation moderne. Alors, vous pouvez vous imaginer ce que l'instruction et la science devaient être, avec de si grands signes qui nous sont restés pour prouver l'existence d'une telle civilisation. Quelle—quelle grande civilisation ce devait être, eh bien, avec les souvenirs qu'elle a laissés, combien la science, et—et la civilisation moderne, et l'instruction étaient—étaient quelque chose—quelque chose d'indispensable chez les gens. "C'était indispensable pour eux. Ça ne pouvait pas faire autrement." J'imagine qu'il ne devait pas y avoir d'illettrés parmi eux, ou alors très peu.

<sup>134</sup> Donc, Dieu, en cherchant au milieu du grand système économique de cette époque-là, peut-être qu'Il n'arrivait pas à trouver le type d'homme qu'il Lui fallait, jusqu'au moment où Il a trouvé un illettré, peut-être un paysan, du nom de Noé, un berger. Et Il lui a donné Son message à prêcher aux gens, un message tellement simple, à côté de leurs—leurs grandes connaissances de cette époque-là, que les gens se sont achoppés à la simplicité du message. Pourtant, face à la science, le message, c'était "radical! Comment pourrait-il y avoir de la pluie dans les cieux, alors qu'il n'y avait pas de pluie là-haut?" Voyez? Et ce simple message, de—de bâtir une arche, de construire quelque chose dans le but d'y entrer, alors qu'il n'y avait pas d'eau pour la faire flotter. Voyons, ça a fait de lui un fanatique. Et ça a fait de lui un—un—un—un...ce qu'on appellerait aujourd'hui, excusez l'expression, un "drôle d'oiseau".

<sup>135</sup> Et presque tous les enfants de Dieu sont des "drôles d'oiseaux", vous voyez. Ils le sont. Je suis content d'être l'un

d'entre eux. Alors, vous savez, comme ils—ils sont différents de la—la tendance moderne de la civilisation, ça fait qu'ils sont bizarres, étranges. Il a dit que Son peuple était “un peuple à part, bizarre, étrange, mais un sacerdoce spirituel, une nation royale, offrant à Dieu des sacrifices spirituels, les fruits de leurs lèvres donnant la louange à Son Nom”. Quel—quel peuple! Et Il l'a!

<sup>136</sup> Et remarquez bien, là, ça a vraiment dû être quelque chose en ce temps-là de voir un fanatique se présenter devant l'église; un fanatique, et qui prêchait un Evangile qui, apparemment, allait tout à fait à l'encontre de leur façon de croire. Alors, pour les savants, “voyons, c'était—c'était de la folie pure et simple”. Comment, ils pouvaient démontrer scientifiquement qu'il n'y avait pas de pluie là!

<sup>137</sup> Mais cet humble berger, lui, il croyait que “si Dieu avait dit qu'il pleuvrait, il pleuvrait”. Voyez?

<sup>138</sup> Et alors, comparez donc ça avec aujourd'hui, quand quelqu'un est guéri. Ils disent : “Ce n'est que de l'émotion. Je peux vous prouver scientifiquement que le cancer, ou la substance, ou—ou—ou la chose, elle est encore là.” Mais, pour le croyant tout simple, elle est partie. Voyez? En effet, lui ne regarde pas à la substance, il regarde à la promesse, exactement comme Noé l'avait fait.

<sup>139</sup> Alors, est-ce que vous ne voyez pas que “ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme”?

<sup>140</sup> Scientifiquement, personne. . . Le médecin aura beau dire : “Regardez, la tumeur est encore là. Votre cancer est encore là. Votre bras est toujours aussi infirme. Vous êtes fou.”

<sup>141</sup> Et, souvenez-vous, ça, c'est le même esprit qu'aux jours de Noé, quand ils disaient : “Il n'y a pas de pluie là-haut. Nous pouvons sonder la lune avec des instruments, il n'y a pas de pluie là-haut.” Mais si Dieu a dit qu'il y aurait de la pluie là!

<sup>142</sup> “Car la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on n'a pas vues.” Et la foi trouve son lieu de repos final dans la Parole de Dieu. C'est là qu'elle trouve son lieu de repos. Vous comprenez? [L'assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Elle se repose sur la Parole de Dieu.

<sup>143</sup> C'est là que Noé l'a fait reposer : “Dieu l'a dit.” C'était réglé. Maintenant, remarquez autre chose, là, Noé, du fait qu'il croyait ça, il était un fanatique.

<sup>144</sup> Et les gens d'aujourd'hui qui croient au baptême du Saint-Esprit. Bon, l'église dit : “Ces gens-là, ce sont des fanatiques. Ils ne sont qu'une bande d'exaltés, d'émotifs, de gens pris de panique.” Mais ils sont bien loin de se douter que c'est ce que la Parole de Dieu enseigne. C'est une promesse.

<sup>145</sup> Et, pour Noé, peu importe combien on pouvait dire que “le pauvre vieux avait perdu la tête; que, scientifiquement, il faisait fausse route; et—et—et que, mentalement, il faisait fausse route”. Mais, pour Noé, c’était la Parole du Seigneur, et Noé s’y est tenu. Les sages et les intelligents, eux, ils se sont achoppés à la simplicité de la chose, et ils l’ont payé de leur vie. Quelle—quelle—quelle réprimande maintenant, adressée à cette génération-là!

<sup>146</sup> Bien des gens disent: “Moi, si j’avais vécu à cette époque-là!” Non, vous auriez eu la même attitude. En effet, aujourd’hui, alors qu’il y a exactement la même chose qui est en train de se reproduire, seulement sous une autre forme, ils s’Y achoppent aujourd’hui, tout comme ils l’ont fait à l’époque.

<sup>147</sup> Sans doute qu’ils ne manquaient pas de prédicateurs à l’époque, mais Noé était inspiré de Dieu. Et Noé pouvait regarder, et voir ce qui était sur le point d’arriver, et savoir que Dieu ne permettrait pas à une génération adultère et méchante comme celle-là de subsister. Alors, à quoi peut-on s’attendre aujourd’hui, sinon à la même chose! Un Sodome et un Gomorrhe contemporains, vous voyez, des gens méchants et adultères, d’une instruction si raffinée qu’ils s’achoppent à la simplicité, alors que Dieu manifeste Son Être et Sa Parole, qu’Il montre Sa Parole.

<sup>148</sup> Il n’y a personne au monde, Rosella, qui. . .ou, et—et, qui puisse dire que—que nous ne voyons pas, avec nous, la Parole même de Dieu, manifestée. La promesse même des derniers jours, les Lumières du soir mêmes qui devaient briller, nous sommes un peuple privilégié de voir ça. Et, alors que c’est caché à ce monde si hautement raffiné. Jésus a dit à Dieu, au Père, Il a dit: “Il T’a plu de le leur cacher. Oui, Père, Tu l’as caché.” Il les a laissés, avec leur sagesse. . .

<sup>149</sup> Vous voyez, c’est la sagesse qui a envoyé le ballon rouler dans la boue du péché, au commencement; en effet, Eve était en quête de sagesse quand elle a rencontré Satan, et Satan la lui a donnée, vous voyez. Et la sagesse est contraire à la Parole. Il ne nous est pas demandé d’avoir de la sagesse. Il nous est demandé d’avoir la foi en ce qui a déjà été dit. Alors, vous voyez? Mais, aujourd’hui, les érudits L’arrangent si élégamment, ils La placent là-bas, ils Y ajoutent leur propre interprétation, ils l’ont toujours fait. Ils font la même chose aujourd’hui; dans la même mesure. Maintenant les gens, mais. . .

<sup>150</sup> Ou, à l’époque les gens ont passé à côté, exactement comme ils passent à côté et le font aujourd’hui, la même chose. Ils font la même chose. En effet, ils. . . En effet, la raison pour laquelle ils ont passé à côté, c’est qu’ils étaient trop intelligents pour le croire. Voyez? Le message, donc, était tellement simple que les

intelligents étaient trop intelligents pour croire la simplicité du message. Oh! la la! Dieu l'a fait d'une Vérité tellement simple, que les intelligents et les intellectuels ne l'ont pas vu, justement parce qu'il était tellement simple. Eh bien, c'est ça qui fait que la grandeur de Dieu est si grande; c'est que, parce qu'Il est le plus grand, Il peut Se faire simple.

<sup>151</sup> Les hommes d'aujourd'hui, — et c'est ce qui montre qu'ils ne sont pas de Dieu, — ils sont grands et ils essaient de se faire plus grands, et de se montrer importants à coups de "grand évêque, docteur Saint Pape", et tout, en se faisant passer pour ce qu'ils ne sont pas réellement. Et Dieu, Lui qui est si grand, Il Se fait tout simple. La simplicité, c'est ça la grandeur.

<sup>152</sup> Nous pouvons construire un avion à réaction, nous pouvons envoyer une fusée sur la...sur...ou mettre un—un—un missile en orbite. Et nous avons beau faire toutes ces choses, mais nous ne pouvons pas fabriquer un seul brin d'herbe. Eh oui. Amen. Qu'est-ce que vous dites de ça? Mais, au lieu d'essayer de revenir à la source pour voir d'où vient cette herbe, et d'accepter le Dieu même qui a créé l'herbe, nous essayons de construire un missile qui arrivera à destination avant que quelqu'un d'autre puisse en construire un. Voyez?

<sup>153</sup> Dans nos églises, nous sommes tellement intelligents, tellement intellectuels, que nous pouvons construire un bâtiment d'un million de dollars, ou un bâtiment de dix millions de dollars, mais pourtant, et nous essayons d'en construire un plus beau que celui des méthodistes, ou les baptistes d'en construire un plus beau que celui des presbytériens, et voilà que les pentecôtistes aussi se sont jetés dans la mêlée. Mais ce qu'il y a, c'est ceci : nous sommes, pourtant, nous sommes tellement intelligents et tellement bien installés dans nos façons de faire, que nous ne nous humilions pas, pour prendre conscience du Dieu qui se trouve dans la petite mission du coin. Voyez? C'est vrai. Eh bien, c'est, nous nous achoppons à la simplicité. Ils l'ont toujours fait.

<sup>154</sup> Donc, ils—ils étaient—ils étaient trop intelligents pour croire un message aussi simple. Il n'était pas assez raffiné pour les recherches scientifiques qu'ils avaient faites. Il n'était pas—il n'était pas assez brillant, le message ne l'était pas assez, pour s'accorder avec le programme d'enseignement qu'ils avaient à cette époque-là. Voyez? Ils avaient étudié pour savoir qu'il y avait un Dieu, et étudié pour savoir qu'Il était grand, et ils essayaient de se faire grands avec Lui. Alors que la façon de monter, c'est toujours de descendre.

<sup>155</sup> Maintenant, qui sait si c'est le pôle Nord qui est au nord, ou si c'est le pôle Sud qui est au nord; ou si c'est le pôle Nord qui est au sud, et le pôle Sud au nord? Lequel est en haut, et lequel

est en bas? Nous sommes suspendus dans l'espace. Nous disons : "Le pôle Nord est en haut." Comment le savez-vous? Le pôle Sud pourrait être au nord. Vous voyez, vous ne savez pas. Alors, souvenons-nous, et cette Parole. . .

<sup>156</sup> Vous dites : "Dans ce cas, Frère Branham, comment pouvez-vous dire qu' 'en haut c'est en bas'?"

<sup>157</sup> Sur le fondement de la Parole de Jésus-Christ! Il a dit : "Celui qui s'humilie sera élevé, mais celui qui s'élève sera abaissé, sera humilié." Alors, en fait, en haut c'est en bas, et en bas c'est en haut.

<sup>158</sup> C'est comme ce brave saint, à Chicago, qui racontait que. . . Un homme, un certain prédicateur d'une certaine organisation avait pris la parole devant un groupe de pentecôtistes. Il avait rassemblé tout son savoir intellectuel. Il est monté sur l'estrade, et il a employé des mots que les pentecôtistes ne connaissaient pas du tout; il est monté sur l'estrade, et il s'est aperçu que ces pentecôtistes ne le suivaient pas. Il était monté en bombant le torse, il était "le saint docteur *Untel*", vous savez, de *telle et telle* école bien connue, là-bas à Chicago. Il a regardé autour de lui, et ces pentecôtistes se regardaient les uns les autres. Ils ne savaient même pas de quoi il parlait; il était tellement instruit, tellement intelligent, tellement brillant. Ils ne savaient pas.

<sup>159</sup> C'est un peu comme ce sénateur, ou cet homme qui vient de se porter candidat à la présidence et qui a été battu. Tuck Coots m'en a parlé. Quand j'ai prêché aux funérailles de Maman Ford, et que je parlais de la résurrection, de l'assurance de la résurrection : "Aussi sûr que le soleil se lève, moi aussi je me lèverai. Aussi sûr que l'herbe meurt à l'automne, et que la feuille tombe de l'arbre, ils reviennent de nouveau. Quand la terre reprend sa bonne position sur son orbite, ils doivent ressusciter."

<sup>160</sup> Tuck a dit : "J'ai apprécié ce Message, Billy." Frère Neville et moi, nous étions assis ensemble dans la voiture. Et j'ai dit : "Tuck, . . ." Il a dit : "J'apprécie vos Messages."

J'ai dit : "Tuck, je n'ai pas d'instruction", j'ai dit.

Il a dit : "C'est justement ça qui est bien." Voyez?

<sup>161</sup> Et, là, il disait qu'il était allé voir. . . Eh bien, je pense bien que cet homme me pardonnera, je ne dis pas ça pour. . . Adlai Stevenson, vous savez. Et il a dit qu'il l'avait écouté pendant quinze minutes. Et M. Stevenson est un orateur tellement brillant, enfin, supposément, vous savez, que Tuck a dit. . . Il doit avoir fait des études universitaires. Il a dit qu'il était assis là et qu'il s'est endormi. Et il a dit qu'il s'est endormi au bout de quinze minutes à l'écouter parler. Mais, il a dit : "Avec ses

études universitaires, c'est tout juste si j'ai compris quelques mots de ce qu'il a dit; c'était tellement recherché." Il a dit : "Vous ne m'avez jamais vu dormir pendant une de vos réunions, n'est-ce pas, Frère Branham?"

<sup>162</sup> Alors, vous voyez, c'est la simplicité de Cela, tout simple, c'est là que Dieu se trouve.

<sup>163</sup> Mais, en ce temps-là, ils étaient—ils étaient trop intelligents pour saisir le sens de la façon toute simple de Dieu de faire les choses. Ils trouvaient que Cela manquait de raffinement. Il faut que ce soit raffiné, il faut que ce soit très élégamment présenté, sinon ils passent à côté. Seulement, là, le grand Jéhovah était caché dans Sa Parole. Et Il S'est fait connaître aux gens qui croyaient Sa Parole, en les sauvant et en accomplissant un message simple. Le message simple de Noé, Dieu l'a accompli. Remarquez bien ça.

<sup>164</sup> Et, de même, au temps de Moïse, remarquez, une autre époque de délivrance.

<sup>165</sup> Quand Dieu est sur le point de faire quelque chose pour délivrer Son peuple, Dieu envoie un Message au peuple. Et, C'est tellement simple, comme nous le verrons dans l'ouverture des Sceaux. C'est pour cette raison que je voulais vous apporter ceci en premier. C'est que, nous verrons que l'ouverture de ces Sceaux, c'est tellement simple que les—les—les intelligents Le manquent d'un million de milles. Voyez? J'espère que Dieu m'oindra pour Cela. Voyez? Voyez? Ça passe par-dessus, simplement. Et c'est pour ça que j'ai pensé que le Message de ce matin conviendrait bien pour poser un fondement, sur la simplicité de Dieu, vous voyez, la manière dont Dieu Se cache dans la simplicité.

<sup>166</sup> Pensez un peu, ils peuvent désintégrer les atomes et faire toutes ces autres choses; mais pour ce qui est de la vie, ils ne peuvent même pas dire d'où elle est venue. Un simple brin d'herbe, et Dieu est caché dedans. Ils peuvent envoyer une fusée sur la lune, et—et sonder par radar là-bas, et quoi encore, mais pourtant ils ne peuvent pas expliquer la vie qui se trouve dans un brin d'herbe. C'est vrai. Voyez? C'est parce que ça ne s'explique pas. C'est tellement simple qu'ils n'y font pas attention.

<sup>167</sup> Maintenant remarquez, Moïse, le jour où Dieu a été sur le point de délivrer les enfants d'Israël, selon Sa Parole. Il, qu'est-ce qu'Il a fait? Il a choisi une famille toute simple. Nous ne savons rien d'eux. Vous voyez, tout ce que nous savons, c'est que c'était "un fils de Lévi". Voyez? Et alors, nous... et son épouse. Il n'était probablement qu'un—qu'un simple tripoteur de boue — c'est ce que le monde en penserait — là-bas, en train de fabriquer des briques pour l'ennemi. Il n'était qu'un esclave

quelconque au milieu d'Israël, mais Dieu a choisi cette famille-là pour y susciter le libérateur; une famille juive comme les autres, c'est tout. Il n'a pas du tout choisi quelqu'un de famille royale, une célébrité, ou quelque chose du genre, Il n'a pas même choisi un sacrificateur. Il a choisi une simple famille comme les autres. Voyez? La simplicité! Remarquez ce qu'Il a fait ensuite, Il a fait naître un enfant, un simple être humain. Il n'a jamais. . .

<sup>168</sup> Il aurait pu—Il aurait pu décréter que le soleil les délivrerait, s'Il l'avait voulu. Il aurait pu décréter que le vent les délivrerait. Il aurait pu décréter qu'un Ange les délivrerait. Oh, alléluia! Dieu peut faire ce qu'Il veut.

“Mais alors, comment le savez-vous, Frère Branham?”

<sup>169</sup> Dieu ne dévierait pas de Son plan. C'est ce qui nous fait savoir qu'aujourd'hui, Ce doit être simple. Voyez? Donc, Il oeuvre toujours dans la simplicité. Mais Dieu, au commencement, Il aurait pu faire en sorte que ce soit le soleil qui prêche l'Évangile, ou que ce soient les vents qui prêchent l'Évangile, ou que ce soit un Ange qui prêche l'Évangile, mais c'est l'homme qu'Il a établi pour le faire, et Il ne change jamais ça. Il n'a jamais établi. . . Il n'a jamais établi des dénominations. Il n'a jamais établi des groupes d'hommes. Il a établi l'homme pour prêcher l'Évangile; pas des machines, ou des inventions mécaniques, ou quelque Être Angélique. C'était l'homme!

<sup>170</sup> Et quand Il a apporté la délivrance au peuple là-bas, Il a envoyé un simple être humain, né dans une simple famille, au milieu d'une bande d'esclaves. Oh! la la! Quel Dieu merveilleux, Il Se dévoile dans la simplicité!

<sup>171</sup> Maintenant, remarquez. Et Il l'a fait instruire dans la sagesse du monde, pour qu'il puisse échouer, pour montrer que nous ne pourrions jamais être délivrés par la sagesse. C'est par la foi que nous sommes délivrés. Il l'a laissé aller recevoir une instruction tellement solide qu'il pouvait enseigner la sagesse aux Égyptiens; il était tellement intelligent. Dieu était avec cette famille de gens tout simples, qui ne savaient peut-être même pas écrire leur nom. Et Moïse a fait des études très poussées, il est parvenu à un niveau d'instruction tellement élevé qu'il pouvait enseigner la sagesse aux docteurs. Il pouvait en apprendre aux génies. Oui. Et Dieu l'a laissé en arriver là, pour pouvoir Se manifester dans l'humilité, pour montrer que la sagesse n'a rien à y voir. Et Moïse, avec tout son génie, a échoué pitoyablement. Il l'a laissé en arriver là pour servir à Ses fins, pour qu'il échoue. Et, effectivement, il a échoué, et il est tombé.

<sup>172</sup> Donc, pour montrer que “ce n'est ni par la force, ni par la puissance,” ni par la sagesse de l'Égypte, ni par la sagesse de nos écoles, ni par la puissance de nos séminaires, mais, ni par les

nombres de notre organisation, ni par la puissance de notre enseignement savant, “mais c’est par Mon Esprit, dit Dieu”. Sa sagesse s’était volatilisée, elle avait disparu, quand il a rencontré Dieu, là-bas dans le buisson ardent. Il a ôté ses souliers, il s’est abaissé devant l’humilité, et il a tout oublié de sa sagesse.

<sup>173</sup> Dieu, pour apporter la délivrance, Il a dû l’instruire dans la sagesse, afin de le laisser faillir, pour montrer qu’on ne peut pas s’appuyer sur le bras de son propre entendement, ni sur l’entendement de qui que ce soit d’autre. Il l’a laissé faillir, pour montrer Sa main. Pouvez-vous voir ça? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] La raison pour laquelle Dieu a fait ça, c’était pour Se manifester dans l’humilité. Et Il a laissé Moïse accéder au plus haut rang, au point qu’il—qu’il allait devenir le prochain pharaon. C’était un général puissant. D’après l’histoire, il a conquis — Moïse lui-même — les pays avoisinants. Ensuite, quand il a décidé de se consacrer à l’oeuvre du Seigneur avec tout son talent, Dieu l’a laissé choir de tout son long, pour qu’Il puisse l’envoyer dans le désert et le vider de tout cela; et ensuite lui apparaître dans l’humilité et l’envoyer là-bas, un bâton à la main, pour délivrer le peuple.

<sup>174</sup> Alors qu’il n’avait pas pu y arriver par une instruction militaire, par des études, par une formation scientifique. Par la force des armes non plus, il n’avait pas pu y arriver. Alors Il lui a donné un vieux bâton noueux du désert, et Il l’a fait avec lui. Dieu, dans l’humilité, la simplicité! Dieu était dans le bâton, et dans Moïse. Et, tant que Moïse tenait le bâton, c’est Dieu qui le tenait, parce que Dieu était dans Moïse. Certainement.

<sup>175</sup> Remarquez. “Ce n’est ni par la force, ni par—par la puissance, mais c’est par Mon Esprit.” Mais c’est par la simple foi!

<sup>176</sup> Moïse avait compris qu’il allait être le libérateur, par l’enseignement de sa mère. Et il s’est entraîné à utiliser la force des armes pour y arriver, mais ça a échoué. Voyez? Il avait la compréhension, il avait l’instruction, mais ça n’a pas marché. Alors, il a dû oublier tout ça pour en venir au simple fait de prendre Dieu au Mot, et c’est là qu’il a délivré le peuple. Oui monsieur.

<sup>177</sup> Dieu délivre par (quoi?) la foi dans Sa Parole. Ça a toujours été. Nous pourrions examiner un peu ça, si nous avions le temps. Il nous reste encore vingt et quelques minutes. Nous. . .

<sup>178</sup> Nous pourrions examiner un—un peu Caïn et Abel, voir comment—comment Caïn a essayé de plaire à Dieu par une belle présentation.

<sup>179</sup> Un autre moyen, les gens se disent : “C’est par—par des grandes assemblées de gens bien habillés, par un prêtre avec—avec. . .des prédicateurs avec des vêtements sacerdotaux

et des choeurs en longues robes, et toute cette—cette comédie, c'est ça qui plaît à Dieu." Est-ce que vous pouvez voir d'où ça vient? Caïn a essayé de faire la même chose. Et il s'est construit un autel, sans doute qu'il l'a fait très attrayant.

<sup>180</sup> Et cet homme était sincère. Il adorait. Il se disait : "Pourvu que je sois sincère, ça ne fait pas de différence." Mais, ça fait une différence. Vous pouvez être sincèrement dans l'erreur.

<sup>181</sup> Remarquez, il—il a construit cet autel et il a dû, comme, mettre des fleurs, l'arranger, et mettre des beaux fruits, et il se disait : "Certainement qu'un grand Dieu, aussi saint, pur et magnifique, acceptera ce sacrifice." Mais, vous voyez, il a agi selon sa propre sagesse. Il a agi selon ses propres pensées.

<sup>182</sup> Et voilà ce qu'il y a aujourd'hui. Il—il. . . Ils agissent selon leur propre sagesse, selon leur instruction, selon leur éducation, et la morale qu'on leur a inculquée.

<sup>183</sup> "Mais Abel, par une révélation, par la foi, offrit à Dieu un sacrifice plus excellent." Il n'y avait rien de propre là-dedans, selon l'apparence, humainement parlant. Le pauvre animal, il l'avait empoigné par le cou, il l'avait attaché avec une liane, comme ça, et il l'avait traîné jusqu'à l'autel, là. Il n'y avait rien de bien beau là-dedans. Il l'avait couché sur l'autel et il martelait sa petite gorge avec un—un caillou tranchant, jusqu'à ce que le sang gicle partout, et qu'il agonise en bêlant. C'était un spectacle horrible, vous voyez, à regarder. Seulement c'était simple.

<sup>184</sup> Dans sa simplicité, il savait qu'il était né du sang de sa mère et de son père, qu'il était né dans le sang de sa mère par le sang de son père; et c'était le sang qui avait causé la chute, donc c'était le sang qui devait rétablir tout cela. "Alors, il offrit à Dieu un sacrifice plus excellent, parce que cela lui avait été révélé."

<sup>185</sup> Et certains frères, aujourd'hui, qui pensent que ce sont des pommes et des poires qu'ils ont mangées! Et, ce que j'ai lu dans le journal l'autre jour, c'était bien le comble. Ils disaient que "maintenant ils ont démontré que ce n'était pas une pomme qu'Eve aurait mangée," que, je—je pense qu'ils prétendent que "c'était un abricot". Alors, oh, vous voyez d'où vient cet esprit!

<sup>186</sup> Et ils disaient : "Moïse n'a jamais vraiment traversé la mer Rouge. Mais c'était un—un tas de roseaux qu'il y avait là-bas, une mer de roseaux. Et il a fait passer les enfants d'Israël à travers cette mer de roseaux. Là-bas, au bout de la—la mer, il y avait là un gros paquet de roseaux. Et Moïse a traversé la mer, mais c'était une mer de roseaux qu'il a traversée, vous savez, de l'herbe, haute, comme des joncs et des choses comme ça, c'est par là qu'il a traversé." Comme c'est ridicule!

187 Alors que “l'eau, dit la Bible, s'est fendue, sur la droite et sur la gauche, que Dieu a envoyé un—un puissant vent d'orient pour la séparer.” Voyez? Voyez?

188 Ils—ils veulent essayer de résoudre cela à leur façon à eux. Et c'est à cause de ça qu'ils ont toujours échoué, et ils vont continuer à échouer. Vous savez, toutes ces choses!

189 Et Caïn était le type même de l'homme à la pensée charnelle, aujourd'hui, qui est religieux extérieurement. Il veut faire quelque chose extérieurement, mais il est... Il va à l'église, et—et il va faire beaucoup de choses pour le—le bâtiment.

Il n'y a qu'une seule Eglise, et celle-là, on n'Y entre pas par adhésion.

190 Les autres, là, ce sont des clubs. Voyez? Vous adhérez au club méthodiste, au club baptiste, au club presbytérien, au club pentecôtiste.

Mais c'est par une naissance que vous entrez dans l'Eglise. Oui monsieur. Voyez?

191 Tous les autres, là, ce sont des clubs. Ce ne sont pas des églises. Ce sont des clubs. Et “l'église” méthodiste, ou “l'église” pentecôtiste, ça n'existe pas. Non, ça n'existe pas, ça. Non, ce n'est pas ça du tout. Voyez? Ce sont... C'est vrai. Ce—ce sont des clubs auxquels les gens adhèrent.

192 Mais c'est par une naissance que vous entrez dans l'Eglise du Dieu vivant, et c'est le Corps mystique de Jésus-Christ, en train de se former.

193 Mais, donc, il a plu à Dieu de révéler Son secret à Abel, par la simple foi dans le sang versé. Oh, comme j'aimerais avoir le temps de m'attarder un peu là-dessus. Voyez?

194 Et, pourtant, Caïn avec toute sa sagesse, l'homme intelligent! “Oh,” vous dites, “là, Frère Branham, vous avez dit qu'il... Vous essayez de le présenter comme un génie plein de connaissance.” Il l'était. Il était intelligent? Suivez sa—suivez sa lignée. Regardez ses enfants. C'étaient tous des savants, des docteurs, des hommes intelligents, tous.

195 Par contre, suivez les descendants de Seth : c'étaient des gens humbles, des paysans, des cultivateurs, et ainsi de suite, tout le long jusqu'à la destruction.

196 Mais les enfants de Caïn, c'était ce groupe d'intellectuels, intelligents. Même qu'ils savaient, à ce qu'on prétend, tremper le cuivre, et qu'ils travaillaient les métaux; et c'étaient des bâtisseurs. Et c'étaient des hommes intelligents.

197 Alors que—que les autres, là, c'étaient des hommes qui habitaient simplement sous des tentes, qui gardaient leurs moutons, et qui se reposaient sur les promesses de Dieu. Voyez?

Voyez? Vous voyez ce que c'était? Suivez donc les généalogies d'un bout à l'autre, et voyez si ce n'est pas vrai. Voyez? Ils se reposaient sur la promesse de Dieu.

<sup>198</sup> C'est comme ça que Noé a été choisi parmi ce genre de personnes là. C'est comme ça que Paul a été pris de son troupeau. Voyez? C'est comme ça, John Wesley, Martin Luther, et j'en passe. C'est comme ça que vous êtes devenu ce que vous êtes aujourd'hui, vous voyez, la même chose, humble, pour croire la simple promesse de Dieu.

<sup>199</sup> Maintenant, remarquez, il a plu à Dieu de—d'identifier. Or Dieu va toujours confirmer si oui ou non c'est la Vérité. Voyez? Maintenant, bien des gens cherchent à faire quelque chose en jouant un rôle, et Dieu reste éloigné de cela d'un million de milles. C'est vrai. Mais, quand vous voyez que Dieu vient derrière, et qu'Il dit que C'est. . .qu'Il appuie Cela, qu'Il dit : "C'est exact, C'est exact, C'est exact", alors, vous savez que c'est vrai.

<sup>200</sup> Donc, quand les offrandes ont été sur l'autel, Dieu a refusé sa conception intellectuelle de Dieu. Mais quand Il a vu Abel qui, par une foi toute simple, croyait que ce n'étaient pas des pommes ou des fruits des champs, mais que c'était du sang; il l'a cru par la foi, par une révélation de Dieu. Dieu a confirmé Adam, en acceptant son sacrifice. Voyez?

<sup>201</sup> C'est de là que nous avons l'idée de prier pour les malades, et tout le reste. Jésus a dit : "Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé."

<sup>202</sup> Maintenant, alors que nous continuons à avancer, nous allons nous dépêcher, là, il ne nous reste plus que vingt minutes.

<sup>203</sup> Remarquez, à l'époque d'Elie, Dieu a choisi de Se cacher dans une personne toute simple. Maintenant, pensez-y un peu. Dieu a choisi. C'était Son choix à Lui. Rappelez-vous, ils avaient des rabbins, des sacrificateurs. Ils avaient de grands hommes en ces jours-là. Même le roi Achab lui-même, il était Juif. Il avait de grands hommes dans le pays à cette époque-là. Mais Dieu S'est caché dans un homme tout simple; pas dans un érudit; non, pas dans un homme réputé dans le monde, quelque grand génie militaire, ou quelque chose du genre; non, pas quelqu'un de renommé. Nous ne savons même pas qui étaient son papa et sa maman. Nous ne savons rien de sa généalogie. Il n'était rien de plus qu'un simple paysan quelque part, qui avait été suscité dans le but d'être un prophète. Dieu l'avait amené à vivre tout seul dans le désert. Tout ce que nous savons, c'est qu'il a surgi d'on ne sait où, qu'il s'est montré tout à coup, et qu'il a condamné tout le système ecclésiastique. Oh! la la!

204 Et vous savez ce qu'ils ont pensé de lui? "A quelle école est-il allé?" Voyez? "A quelle dénomination appartient-il? Est-il avec les pharisiens, les sadducéens", ou qui d'autre encore? Il n'appartenait à aucune d'entre elles; au contraire, il condamnait tout cela. Voyez? Dieu a choisi d'agir comme ça.

205 Rien qu'un homme tout simple, sans instruction. Nulle part il n'est dit qu'il est allé à l'école. On ne sait rien de lui. Ce n'était qu'un homme tout simple, mais il a plu à Dieu de Se cacher dans cette personne toute simple. Dieu, là-bas, avec cet homme tout simple, caché dans un être humain. Pouvez-vous saisir ça? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.]

206 Dieu, caché dans un "fanatique illettré", aux yeux du monde. En effet, vous savez, ils—ils l'ont accusé de tout, même d'être un "magicien", Elie. Tous les prophètes se font accuser de ça, vous voyez.

207 Alors, Jésus s'est fait accuser de ça, vous voyez, d'être un "Béélzéboul; d'être fou". Ils ont dit : "Voyons, Tu es fou. Oui, nous savons que Tu as un démon. Tu as—Tu as perdu la tête." Voyez?

208 C'est là qu'Il leur a dit que, "quand Cela se reproduirait dans les derniers jours, qu'ils bla- . . . que ce serait un blasphème de faire ça". Il leur a pardonné, mais ça ne serait pas pardonné dans ces derniers jours. Il faudrait en payer le prix, la séparation Eternelle, "ce ne serait jamais pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir".

209 Donc, Elie passait pour fou. Est-ce que vous pouvez vous imaginer, il était là, à affronter. . . Les—les femmes se coupaient toutes les cheveux, comme dans les jours modernes, je suppose, et elles se maquillaient comme Jézabel, la première dame du pays. Et—et tous les prédicateurs étaient tombés dans la mondanité, et tout. Et alors, qu'est-ce qui s'est passé? Voilà le vieil Elie qui arrive, qui condamne tout ça, d'un bout à l'autre, en commençant par Jézabel, jusqu'en bas.

210 Ils se sont dit : "Voyons, on n'est pas obligés de t'écouter! On a des pasteurs."

211 C'est sûr, ils n'étaient pas obligés, mais il était leur pasteur quand même. Il était le pasteur de Jézabel. Elle ne voulait pas. Peut-être qu'elle en avait un d'un autre genre. Mais, mais, l'envoyé de Dieu, c'était lui. Voyez? Il était le pasteur que Dieu avait envoyé pour elle. Elle le haïssait, mais il était le pasteur quand même. Remarquez.

212 Et Elie s'humiliait, et il s'en tenait à ce que Dieu disait, à tel point que Dieu a trouvé bon de prendre ce même Esprit d'Elie, et Il a promis de Le faire descendre trois fois à partir là. Voyez? Amen. Et Il l'a fait. Amen. Assurément qu'Il l'a fait. Assurément. Il L'a promis, qu'Il viendrait. Et Il est venu sur

Elisée, son successeur; puis Il est venu sur Jean-Baptiste; et, selon Malachie 4, Il doit être de nouveau ici au dernier jour. Voyez?

<sup>213</sup> Dieu aimait cet Esprit qui était sur cet homme des bois, simple et sans instruction, sorti de la forêt quelque part. Et tellement, Il était tellement obéissant à Sa Parole qu'Il pouvait dire : "Elie, fais *ceci*", et Elie le faisait. Et Dieu S'est caché là, dans une telle simplicité!

<sup>214</sup> Ils disaient tous de lui : "Ce vieux détraqué, n'avez rien à faire avec lui", et tout.

<sup>215</sup> Mais un jour, quand il—il s'est fait vieux, avec sa tête toute chauve et sa—et sa barbe grisonnante qui pendait, ses quelques rares cheveux qui lui tombaient sur les épaules; ses petits bras tout maigres avec la chair toute flasque; il a descendu la route de Samarie, les yeux levés vers le ciel et un bâton noueux à la main. Il n'était pas très beau à regarder, mais il avait l'"AINSI DIT LE SEIGNEUR" pour son jour. Il n'a pas bafouillé avec. Il n'a pas bégayé. Il n'a pas dit : "Eh bien, *grand Achab*". Il est allé vers lui et il a dit : "Il ne tombera même pas de rosée du ciel, sinon à ma parole." Alléluia! Voyez? Dieu avait honoré sa simplicité.

<sup>216</sup> Or, vous voyez, alors que c'était dans la simplicité, et que tout le monde—tout le monde était contre lui, tout le monde lui en voulait. Toute l'association pastorale, et tout le reste, ils lui en voulaient, c'est vrai, ils essayaient de se débarrasser de lui, et tout le reste. Mais, dans cette simplicité, — même s'ils refusaient d'appuyer ses campagnes, et tout ce qu'il pouvait faire, que tout le monde le prenait pour un fanatique, — Dieu Se cachait.

<sup>217</sup> Seulement, quand le moment est venu pour cette semence qui avait été plantée d'arriver à maturité, Dieu S'est manifesté, en faisant descendre le Feu du Ciel, et en consumant le sacrifice. Dieu Se cachait dans la simplicité, pour ensuite Se révéler de nouveau. Voyez? Certainement. Dieu a trouvé bon d'agir comme ça. Il a toujours agi de cette façon. Oui monsieur. Donc, nous voyons qu'Il—Il a promis ces choses.

<sup>218</sup> Le problème, aujourd'hui, pour beaucoup d'entre nous, c'est que nous voulons être tellement, vous savez, tellement orientés vers la formation reçue dans les séminaires, et dans les dénominations, que Dieu ne peut pas nous utiliser. Dieu peut donner à un homme ce qu'il faut pour commencer à faire quelque chose, et lui donner un ministère; mais, avant longtemps, il va commencer à se plier aux dires de tout un chacun, et, bientôt, il sera complètement absorbé par toutes sortes de choses. Alors Dieu enlève simplement Ses mains de sur lui et le laisse à lui-même. Voyez? Voyez?

219 Ensuite Il essaiera de trouver un autre homme, quelqu'un qui fera le travail. Voyez? Il doit trouver quelque chose qui—qui prendra Sa Parole, qui prendra la révélation Divine, et qui n'En dévierra pas, qui s'en tiendra uniquement à cette Parole. C'est comme ça qu'Il—qu'Il fait. Il a toujours fait comme ça.

220 Alors, quand l'homme devient tellement instruit et tellement intelligent qu'il essaie d'introduire sa propre interprétation; eh bien, par exemple, ils disent : "Le baptême du Saint-Esprit," ils vont dire, "oh, ça, c'était pour une autre époque." Ou bien, sinon : "Ce n'était pas pour une autre époque mais, je vais vous dire, Il ne vient plus de la même manière qu'au Jour de la Pentecôte. Nous recevons le Saint-Esprit quand nous croyons." Et—et toutes sortes de choses semblables, vous voyez. Et quand on parle du baptême au Nom de Jésus-Christ, ils. . . alors que c'est comme ça que la Bible l'enseigne; eh bien, vous dites : "Oui, mais le séminaire dit! Et *Untel* dit!" Ça, c'est faire des compromis. Voyez? Dieu ne peut pas utiliser une personne comme celle-là. Voyez?

221 Il peut permettre qu'un homme soit maltraité dans tout le pays, comme ça, que cet homme soit chassé, qu'on rie et qu'on se moque de lui, et tout le reste, comme ça. Mais quand vient le moment de la véritable épreuve de force, Dieu se lève et Il Se confirme au milieu de cette même simplicité.

222 Il va se lever tout d'un coup comme la fleur. La semence, on dirait qu'elle est arrivée à sa fin, elle meurt et elle tombe en terre. Déterrez la petite semence, elle est pourrie, elle n'est pas du tout belle à voir. Mais de là surgit la vie pour encore reproduire une autre fleur.

223 Dieu dans la simplicité. Il fait la même chose. La façon de monter, c'est de descendre, toujours. Humiliez-vous. N'allez jamais dire : "Eh bien, j'ai *ceci* et *cela*." Vous n'avez rien du tout. Mais—mais souvenez-vous, si vous avez la grâce de Dieu, soyez-en simplement reconnaissants, et soyez humbles pour ça. Vous voyez, continuez simplement à vous humilier.

224 Maintenant, il va falloir que je me dépêche, parce que l'heure. . . Je ne veux pas vous retenir trop longtemps, parce que je ne veux pas vous épuiser, vous voyez. On a encore beaucoup de temps à passer ici cette semaine.

225 Bon, et donc, nous voyons que les gens deviennent tellement intelligents et tellement instruits.

226 Maintenant, je veux vous montrer autre chose. Les—les autres, eux, ils vont tellement loin dans l'autre sens, qu'ils deviennent fanatiques à force d'essayer d'être religieux. Or nous savons bien qu'il y a ce groupe-là. Voyez? Eux, ils partent dans l'autre sens.

227 Voilà où je suis en désaccord avec ce groupe de frères, ici, qui se sont éloignés du—du chemin de la Lumière il n'y a pas longtemps. Ils—ils ne pouvaient pas voir comment le phénomène pourrait se produire s'ils ne formaient pas eux-mêmes un groupement, alors ils se sont rassemblés au Canada et—et ils ont formé un groupement, avec l'intention de se nommer entre eux des apôtres et des prophètes, et ainsi de suite. Et le résultat, ça a été la chute. Voyez? Et ce sera toujours comme ça. Voyez? Ils deviennent... Ils pensent que parce qu'ils sont... qu'ils ne... Ils condamnent tellement les autres choses, et—et tout, qu'ils vont complètement dans l'autre sens. Voyez?

228 D'un côté, ils sont très intellectuels, froids et indifférents, ils rejettent tout ce qu'il y a là. Et les autres se retrouvent de l'autre côté, de l'autre côté avec le groupe d'extrémistes qui suivent leurs émotions et renient la Parole.

229 Mais la vraie, la véritable Eglise, reste en plein milieu du chemin. Là, si vous remarquez, on—on—on a la connaissance Biblique de ce que Dieu a dit, et on—on est assez spirituel pour être chaleureux dans son coeur, et c'est simplement le chemin. Esaïe a dit que ce serait comme ça. Il a dit : "Il y aura une grande route..."

230 Et ces amis précieux, saints, bénis, de l'église des nazaréens, ce petit mouvement puissant que Dieu avait fait naître, mais à quoi est-ce qu'ils en sont arrivés? Quand Dieu a commencé à parler en langues dans l'église, ils étaient si religieux et si formalistes qu'ils ont dit que c'était "du diable". Et vous voyez ce qui leur est arrivé? Voyez? Voyez? Ils—ils... "Plus-saint-que-tu-ne-l'es." Et—et alors, nous voyons que toutes ces choses se dégradent et s'éteignent complètement. Voyez? Ça, c'est l'autre côté.

231 Donc, d'un côté on devient fanatique. De l'autre côté on devient froid et formaliste.

Or, Esaïe a dit : "Il y aura une grande route..."

232 Et les nazaréens, et beaucoup des gens de la sainteté, autrefois, ils disaient : "La grande route bénie! Gloire à Dieu! Nous marchons sur la grande route!" Mais, rappelez-vous, ce n'est pas exactement ça qu'il a dit.

233 Il a dit : "Il y aura une grande route, et," *et*, c'est une conjonction, "et un chemin." Et on ne l'appellera pas la grande route de la sainteté, mais "le chemin de la sainteté".

234 Or, une grande route de la sainteté, les gens essaient de se rendre saints par eux-mêmes. Et quand vous le faites, c'est exactement comme je l'ai déjà dit, c'est comme une... Ce

serait comme une buse qui essaie de se mettre des plumes de colombe pour se transformer en colombe, alors que sa nature est toujours celle d'une buse. Voyez? Il, c'est... Ce serait comme un corbeau qui essaie de se mettre les plumes d'un—d'un pigeon, ou d'un paon, et qui dirait : "Vous voyez, je suis un oiseau magnifique!" Vous voyez, c'est quelque chose de fabriqué.

<sup>235</sup> Mais un paon n'a pas à s'inquiéter de savoir s'il aura des plumes de paon ou non. La colombe n'a pas à s'inquiéter de savoir si elle aura des plumes de colombe ou non. Tant que sa nature est celle d'une colombe, elle aura des plumes de colombe.

<sup>236</sup> Et, vous voyez, les gens de la sainteté se sont mis à dire : "Les femmes doivent porter les cheveux longs et des manches longues, et—et toutes ces choses-là, et des jupes longues, et elles ne doivent porter aucun anneau de mariage ni bijou d'aucune sorte." Vous voyez, c'est devenu une sainteté de pharisien. Voyez? Voyez? Ça—ça, c'est—c'est une sainteté fabriquée. Mais la vraie Eglise du Dieu vivant est... Et regardez ce qui est arrivé à cette dénomination. Maintenant elles ont toutes les cheveux coupés, comme les pentecôtistes et—et tout. Et—et elles portent presque toutes des bagues et tout. Regardez les pentecôtistes des années passées, comme ils n'arrêtaient pas de rabâcher ça, vous voyez, et : "Nous, l'Eglise! Nous, l'Eglise!"

<sup>237</sup> L'Eglise, c'est le Corps de Christ. C'est un individu parmi d'autres individus, qui est né dans le Royaume de Dieu. Ça vient de l'intérieur. Ça se vit automatiquement.

<sup>238</sup> Vous ne demandez pas à un mouton de produire de la laine... ou de fabriquer de la laine, je veux dire. Le mouton n'a pas à fabriquer de la laine. Il dirait : "Eh bien, mon maître veut que j'aie de la laine cette année. Je dois me mettre au travail." Non, tout ce qu'il a à faire, c'est de rester un mouton. C'est vrai. La laine, elle va automatiquement... Elle va—elle va, il va la produire, parce que...

<sup>239</sup> De même, il ne nous est pas demandé de fabriquer des fruits. Nous sommes censés produire du fruit, vous voyez, porter des fruits. Voyez? Nous sommes censés porter du fruit. Et, tant que vous êtes un arbre fruitier de Dieu, avec la Parole de Dieu, la Parole de Dieu se confirmera Elle-même. Il y aura du fruit, pourvu que la Parole soit à l'intérieur. Jésus a dit : "Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voudrez, et ce sera accordé." Voyez? Vous ne le fabriquez pas. Vous ne vous efforcez pas d'y arriver. C'est tout simplement là, et ça continue sans arrêt.

<sup>240</sup> Maintenant allons-y, nous allons nous dépêcher là, il ne nous reste que quelques minutes, et ensuite nous allons terminer.

<sup>241</sup> Donc, donc, les autres, ils vont tellement loin qu'ils deviennent fanatiques. Alors, ils vont de l'autre côté. Et ils pensent que, juste parce qu'ils sautent en l'air, ou qu'ils éprouvent une sensation ou une émotion quelconques, qu'ils parlent en langues ou—ou—ou qu'ils ont donné une prophétie qui s'est trouvée être juste, ou quelque chose du genre, ils pensent que c'est Cela, que—qu'ils L'ont. Mais ce n'est pas ça.

<sup>242</sup> Jésus a dit : "Plusieurs viendront à Moi ce jour-là, et ils diront : 'Seigneur, n'ai-je pas prophétisé par Ton Nom? et par Ton Nom fait beaucoup de miracles, et chassé des démons?'" Il a dit : "Retirez-vous, Je ne vous ai jamais connus." Voyez? Ce n'est pas ça. Ce n'est pas ça, mon ami.

<sup>243</sup> C'est pour cette raison que... Et, les langues, comme preuve? Je crois au parler en langues, mais je ne reconnais pas ça comme la seule preuve qu'on a le Saint-Esprit. Non monsieur. C'est le fruit de l'Esprit qui est la preuve. Voyez? Oui. Donc, vous voyez, c'est pour cette raison que j'ai exprimé mon désaccord avec le mouvement de pentecôte, quand ces frères disent : "Si un homme parle en langues, il a le Saint-Esprit." Je ne suis pas d'accord. Ce n'est pas le signe qu'il a le Saint-Esprit. Voyez?

<sup>244</sup> J'ai entendu des démons parler en langues à toute vitesse, boire du sang dans un crâne humain, et invoquer le diable.

<sup>245</sup> J'ai vu des Indiens prendre des serpents et les enrouler autour d'eux, dans la—dans la—dans la danse de la pluie, là-bas en Arizona; tenir leurs mains en l'air comme ça, et courir partout. Le sorcier est arrivé, il se donnait des coups de lance. Et il a déposé là un crayon, qui a écrit en langues inconnues, et il en a donné l'interprétation. Voyez?

Alors, non, ne venez pas me raconter ça. Je suis trop vieux pour ça. Voyez?

<sup>246</sup> Donc, le—le fruit de l'Esprit est... Jésus a dit : "C'est à leurs fruits," pas à leurs langues ou à leurs émotions, mais "c'est à leur fruit que vous les reconnaîtrez." Voyez? Alors, c'est ça le fruit de l'Esprit. C'est Dieu, qui Se dévoile dans l'humilité, dans la douceur, et tous les jours pareil. Il y a quelque chose de spécial chez un homme qui reste tout le temps fidèle à la Parole. Chaque fois qu'il voit la Parole, il dit "amen" à Cela, peu importe ce que les autres peuvent dire. Ça, il La croit, vous voyez. Bien. Voyez?

<sup>247</sup> Mais on va assez loin, donc, pour se reposer sur du fanatisme, alors Satan s'introduit parmi les gens. C'est l'affaire de Satan, ça. Et il s'y connaît en affaires. Alors il s'introduit parmi les gens, pour leur faire croire qu'ils L'ont rien que parce qu'ils peuvent sauter en l'air. Et ensuite haïr votre prochain? Non. Voyez? ...de—de dire des choses, et parler en langues d'une façon tout à fait merveilleuse, et des choses comme ça.

<sup>248</sup> Et, souvenez-vous, vous pouvez parler en langues authentiques du Saint-Esprit, et pourtant ne pas avoir le Saint-Esprit. C'est la Bible qui le dit. "Quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. Je suis comme un airain qui résonne, et une cymbale qui retentit." I Corinthiens 13. Voyez? Alors, vous ne... Ce n'est pas ça, vous voyez.

<sup>249</sup> Les méthodistes ont dit : "Quand nous avons poussé des cris, nous L'avons eu", mais ils ne L'avaient pas. Les nazaréens ont dit qu'"en menant une vie sanctifiée, ils L'avaient", mais ils ne L'avaient pas. Les pentecôtistes ont dit : "Nous parlons en langues; nous L'avons", mais ils ne L'avaient pas. Voyez? Voyez?

<sup>250</sup> C'est Dieu, qui Se dévoile, pas dans les sensations. Non, ça... Bien que les sensations viennent avec. Vous voyez leur place? Ça devient tellement humble que n'importe qui peut Le voir, à condition—à condition de ne pas essayer d'Y mettre, d'Y injecter votre propre pensée, vous voyez, et vos propres idées. C'est Dieu.

<sup>251</sup> Alors, ceux-là, donc, ils deviennent une bande de fanatiques. Donc, *ici*, de ce côté-ci, il y a ceux qui sont froids et formalistes; *ici*, de l'autre côté, il y a les fanatiques; et *ici*, il y a l'Épouse qui avance, tout droit à travers tout ça, faisant l'appel des deux côtés. C'est vrai. Dieu, qui confirme Cela au fur et à mesure, Sa Parole.

<sup>252</sup> Maintenant, oh, il va falloir que j'en saute un peu, parce que j'en ai trop ici. Et je—j'ai... Mon temps est écoulé. Je vais faire aussi vite que possible, là.

<sup>253</sup> Dès l'Eden, dès l'Eden, il y a eu, il a été—été prophétisé qu'un Messie viendrait; depuis tout là-bas, en Eden.

<sup>254</sup> Maintenant, je vais sauter quelques références Bibliques que j'avais inscrites ici, et quelques notes, pour pouvoir, si possible, terminer le Message à l'heure. Dieu, caché dans l'humilité. Alors, je vais parler vite, mais je—je voudrais quand même que vous le saisissiez. Voyez?

<sup>255</sup> Depuis l'Eden, il avait été prophétisé qu'un Messie viendrait. Le genre de personne qu'Il serait avait été prédit. On pourrait s'y attarder longtemps. Vous connaissez la Bible; ce qu'Il serait, le genre de personne qu'Il serait. Moïse a dit : "L'Éternel, ton Dieu, suscitera un Prophète comme moi." Ils savaient que ce Messie allait être un prophète, et quel genre de ministère L'accompagnerait. Tous les prophètes ont parlé de ce qu'Il ferait. Ils en ont parlé en symboles. Et c'est passé complètement au-dessus de la tête des uns, tandis que c'est passé complètement en dessous des autres. Voyez? Voyez? C'est passé en dessous de l'un, et au-dessus de l'autre. Voyez?

256 Quand Il a fait Son entrée sur la scène du temps, les gens auxquels Il avait été envoyé avaient déjà leur propre interprétation de ce qu'Il allait être, selon leur propre interprétation imaginaire.

257 La Bible n'a jamais changé. La Bible est toujours la même. C'est pour cette raison que je dis : "L'Écriture dit, et je m'en tiens à Cela, que 'la Bible ne peut être l'objet d'aucune interprétation particulière'."

258 Alors, vous, méthodistes, baptistes, pentecôtistes, n'essayez pas d'Y ajouter votre interprétation, en disant : "Ça ne veut pas dire Cela. Ça veut dire *ceci*."

259 Ça veut dire exactement Ce que ça dit, exactement. Quelqu'un disait : "Comment est-ce que ça peut?" Je ne sais pas comment. Ce n'est pas à moi de le dire. C'est à Dieu de s'occuper de ça. C'est Lui qui l'a dit, pas moi, vous voyez, et Il s'occupera de ce qui est à Lui.

260 Mais, donc, mais ce Messie avait été prophétisé. Les prophètes avaient annoncé précisément comment Il allait venir, ce qu'Il allait faire quand Il viendrait. Mais l'interprétation particulière qu'ils s'en étaient faite et qui s'était retrouvée au milieu du peuple! Et, quand Il est venu, Il était d'une telle simplicité, tellement simple, que tout le groupe ecclésiastique s'y est achoppé. N'est-ce pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Là, ces hommes, qui avaient été instruits. . .

261 Un homme ne pouvait pas être docteur, sacrificateur, à moins d'être né dans une certaine lignée, celle de Lévi. Et, pensez-y, son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père était sacrificateur, il passait tout son temps dans cette Parole, dans le temple jour et nuit.

262 C'est comme le prêtre catholique, ou le prédicateur qui l'est de—de père en fils, attaché depuis des générations à la même église, et tout : "Mon arrière-arrière-grand-père était un évêque méthodiste. Mon grand-père était évêque, et tout." Voyez?

263 Tout cela, ils vivaient là, dans la Parole, mais ils l'avaient arrangée à leur propre manière. Et les enfants avaient accepté ça de la manière dont leurs pères l'avaient enseigné, si bien que. . . L'enseignement des pères est sorti du vrai chemin, et ils en ont fait une telle organisation, si bien que, quand l'Esprit a essayé de présenter la Vérité, ils n'ont pas pu la recevoir.

264 Et c'est pareil aujourd'hui. Je ne veux pas être impoli, mais c'est vrai. C'est pareil aujourd'hui. Ils rendent ça tellement—tellement compliqué, et—et ils en changent tellement le sens. Ils enseignent. . . Comme il a été dit : "Dieu

n'a pas de petits-enfants." Vous savez ça? Dieu a des fils, et Il a des filles, mais pas de petits-fils ni de petites-filles. Chaque homme doit payer le même prix, et venir de la même manière. Ce que votre père a fait, vous devez le faire aussi.

<sup>265</sup> Bon, donc, Il était tellement simple. Ce Messie, quand Il . . . Pendant quatre mille ans, chaque prophète avait parlé de Lui; David L'avait chanté; et ainsi de suite, tout le long. Et, quand Il est venu, les gens s'étaient formé leur propre idée de ce qu'Il devait faire, de la façon dont Il le ferait. Tout était expliqué, tracé sur des graphiques, et tout, si bien que, quand Il est venu de cette manière toute simple, ça a—ça a complètement démolé leur théologie. Vous voyez, ils ne l'ont pas reconnu.

<sup>266</sup> C'est conformément à la Parole qu'Il est venu. Maintenant, est-ce que vous croyez que Dieu a annoncé par les prophètes que le Messie viendrait d'une manière bien précise? C'est dommage que nous n'ayons pas à peu près une heure encore devant nous pour expliquer comment ça s'est passé. Voyez? Mais nous savons tous comment ça s'est passé, la plupart d'entre nous. Comment Dieu avait dit qu'Il viendrait, et comment "toi, Bethléhem de Judée, tu n'es pas la plus petite entre. . ." Et ainsi de suite comme ça, d'un bout à l'autre, et comment Il agirait, et ce qu'Il ferait. Voyez?

<sup>267</sup> Et pourtant, Il était tellement simple! Que, ces grands érudits avaient tellement tout mélangé, qu'ils n'ont pas saisi. Mais, vous savez bien que Jésus n'est pas venu contrairement à la Parole. Il est venu conformément à la Parole, mais contrairement à leur interprétation. Voyez? Il enseignait des choses qui allaient à l'encontre de la formation ecclésiastique qu'ils avaient reçue à Son sujet.

<sup>268</sup> Bon, ils disaient, là, par exemple : "Quand le Messie viendra, certainement qu'Il viendra au temple et qu'Il dira : 'Caïphe,' ou le nom de celui qui sera souverain sacrificateur, 'Je suis arrivé.' Il viendra accompagné de dix millions d'Ange pour L'acclamer. Le Dieu dira : 'Très bien, les amis, en bas, vous êtes vraiment une—une église puissante. Vous êtes Mon peuple. Je vais tourner la manivelle et faire descendre la passerelle du Ciel. Je vous envoie le Messie ce matin. Elle va se poser juste ici, dans la cour, et tout le peuple ira là.' On dira : 'Docteur *Untel*, vous et docteur *Untel*, vous pouvez vous placer en avant, pour L'accueillir en premier, vous voyez.'"

<sup>269</sup> Et c'est peut-être un peu comme ça qu'ils pensent aujourd'hui. Maintenant, je sais que c'est un peu. . . Ça peut sembler un peu téméraire. Mais je ne. . . j'essaie de vous faire remarquer quelque chose.

<sup>270</sup> "Et—et, voilà, c'est comme ça que ça va se passer. Et si ça n'arrive pas comme ça, ce n'est pas vrai; c'est un antichrist. Voyez? Si ça n'arrive pas exactement comme ça, c'est un

antichrist, vous voyez, alors ce ne sera pas ça. Et alors, ensuite, il y aura . . . Ce qui descendra ensuite, ce sera à peu près dix millions d'Ange pour L'acclamer, avec leur fanfare. Et ils vont atterrir là-bas dans la cour, où Salomon a construit le temple, et, oh, ils seront là, un peu partout, dans ce lieu saint où des saints et des sages sont morts, et tout!"

<sup>271</sup> "Oui," Jésus a dit, "vous, hypocrites! Vous, fils du diable!" Il a dit : "Vous ornez les tombeaux des prophètes, et ce sont vos pères qui les y ont mis." C'est vrai. C'est vrai. Voyez? "Que d'hommes justes et de prophètes vous ont été envoyés, et pourtant, vous avez tué chacun d'eux!" Voyez? Mais quels sont ceux qu'Il appelait "justes", alors? Ceux qu'eux appelaient "fanatiques et détraqués". Oui.

Là, ils pensaient que c'est comme ça que ça arriverait.

<sup>272</sup> Mais, quand Il est arrivé dans une étable, né d'une—d'une vierge, avec un simple charpentier pour père nourricier, et une—une jeune fille inconnue. Vous voyez, non pas la fille du souverain sacrificateur, ou quoi encore. Il—Il est venu. . . d'une petite dame qui vivait dans la—dans la région misérable de Nazareth. Et lui n'était qu'un simple veuf; son épouse était morte. Il avait des enfants; Joseph. Et—et elle était fiancée. Et alors, Il est arrivé, avec une tache à Sa réputation, dès le départ. On disait de Lui que c'était un enfant illégitime. Oh! la la!

<sup>273</sup> Ça, c'était trop fort pour leurs manières raffinées. Voyez? Les principes qu'on leur avait inculqués ne pouvaient pas avaler ça. Leur interprétation des Ecritures ne savait rien à ce sujet, mais c'était pourtant l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Oh! la la!

<sup>274</sup> Rien que d'y penser, j'en frémis, et de voir la même chose qui se reproduit encore. Dieu ne peut pas changer.

<sup>275</sup> Il est déjà midi. Est-ce que vous. . . Est-ce que je dois m'arrêter ou bien. . . [L'assemblée dit : "Non. Continuez."—N.D.E.] Merci. Alors restez bien tranquilles encore un peu, vous voyez. ["Allez-y, continuez."] Maintenant, ceci, c'est, je suis en train de jeter les bases pour un Message à venir, vous voyez. Et je vais tâcher de vous laisser sortir tout de suite, peut-être dans les dix ou quinze prochaines minutes, si possible. Que Dieu vous bénisse.

<sup>276</sup> Remarquez, donc, c'est tellement simple que, pour eux, ça—ça—ça manquait le but. Mais c'était en plein dans le mille pour Dieu. Vous voyez, c'était en plein la Parole. Il est venu très précisément de la façon dont Il l'avait dit. Mais ils, l'interprétation qu'ils en avaient était fausse. L'interprétation du libérateur à l'époque de Moïse était fausse; l'interprétation à l'époque de Noé était fausse, vous voyez; mais Dieu vient conformément à Sa Parole.

<sup>277</sup> Et puis, Jésus est venu, et Il—et Il enseignait des choses qui allaient à l'encontre. “Si Tu es le Messie, fais *telle et telle chose*”, vous voyez. “Si Tu l’es, descends de la croix maintenant et montre-le-nous.” Voyez? Mais Dieu n’est pas là pour faire le bouffon. Dieu fait seulement les choses qui sont dignes d’approbation et qui sont bien.

<sup>278</sup> Ils pensaient que quelqu’un comme Lui ne pourrait pas arriver autrement qu’accompagné d’une grande escorte d’AnGES. Seulement Il est arrivé dans une étable. Et, selon les principes raffinés qu’ils avaient, c’était ridicule pour un être humain quelconque de penser que le Dieu Tout-Puissant, le grand et puissant Jéhovah, qui possédait la terre et qui avait créé tout ça, qu’Il ne puisse pas préparer pour la naissance de Son propre Enfant quelque chose de mieux qu’une étable à vaches, au-dessus d’un tas de fumier. Comment était-il possible que... Voyez?

<sup>279</sup> Qu’est-ce que c’était? Dieu dans la simplicité. C’est ce qui Le rendait si grand. Vous voyez, les grands principes de l’éducation ne peuvent pas s’abaisser jusque-là; vous voyez, ils ne peuvent pas supporter ça. Mais Dieu est tellement grand qu’Il S’est abaissé jusque-là, même pas de vêtements pour habiller Son propre Enfant. Pensez-y! Et le monde... Il n’y avait pas de place à l’auberge. Alors Il est allé dans une étable à vaches, un petit—un petit abri, un genre de—de petite grotte, là-bas dans le flanc d’une colline. Et c’est là, sur un lit de paille, que le Fils de Dieu est arrivé. Oh, c’était tout autre chose que de se rassembler là-bas... .

<sup>280</sup> Et Sa mère était enceinte. Elle s’était trouvée enceinte, oh, des mois avant même qu’ils soient fiancés... ou avant même qu’ils soient mariés. Voyez? Elle était enceinte. Et les gens le voyaient, ils savaient que c’était bien ça. Et Marie, au fond de son coeur, elle savait ce qui se passait.

<sup>281</sup> Et Joseph ne comprenait pas. Mais l’Ange du Seigneur est venu le trouver une nuit et lui a dit : “Joseph, tu es un fils de David. Ne crains pas de prendre auprès de toi Marie, ta femme, car ce n’est rien de mauvais, mais ça vient du Saint-Esprit.” C’était réglé. Cet homme, Joseph, était en rapport si étroit avec Dieu, que Dieu pouvait lui parler.

<sup>282</sup> Mais aujourd’hui, nous boutonçons nos vestes ecclésiastiques tellement serré, que personne ne peut nous parler excepté le groupe ecclésiastique auquel nous appartenons. Je ne veux pas devenir tranchant ou radical, alors je n’irai pas plus loin. Remarquez. Mais vous comprenez ce que je veux dire. Remarquez.

<sup>283</sup> Une étable, c’était ridicule, selon eux, les esprits raffinés. Nous n’avons aucune information pour nous dire qu’Il soit déjà allé à l’école, même un seul jour; et pourtant, à l’âge de douze

ans, un simple garçon a confondu les sacrificateurs du temple, par Son enseignement. Oh! la la! Qu'est-ce que c'était? Dieu Se cachait . . .? . . . Je me sens pas mal religieux en ce moment. Dieu Se cachait, dans une étable. Dieu Se cachait dans un petit Enfant. Voyez? Mais, attention, ça allait commencer à se manifester au bout de quelque temps, vous voyez. Il devait. . .

284 Quand Il allait dans la rue, sans doute que les parents, ils parlaient, ils disaient : “Ne joue pas avec cet Enfant-là. N'aie rien à voir avec Lui. Sa mère n'est qu'une vulgaire prostituée, tu vois. Et, le père et la mère, le Bébé est né. . . Avant qu'ils se marient, elle était déjà enceinte. N'aie rien à voir avec ça.”

285 Ce que Marie pouvait penser! Mais, somme toute, peu importe ce que ceux du dehors pouvaient penser, elle méditait toutes ces choses. Ils les cachaient dans leur coeur. Ils savaient. Ils ne pouvaient rien dire contre.

286 Parfois, Dieu parle à Son homme, et Il dit : “Garde le silence. N'en parle pas.”

287 Il y a des gens, dans mes réunions, qui m'ont dit : “Mais, si vous êtes un serviteur de Christ, vous savez que *ceci* se passe là-bas.”

288 Bien sûr que je savais ce qui se passait. Mais alors, qu'est-ce qu'on peut faire, quand Il dit : “Garde le silence. N'en parle pas.”

289 L'autre jour, quelques hommes étaient avec moi, et je leur ai montré, dans un carnet. J'ai dit : “C'est quelque chose qui a été prononcé il y a des années.”

Il disait : “Eh bien, je n'arrivais pas à comprendre ça.”

290 J'ai dit : “Vous voyez, là?” C'était là, bien noté, j'avais mis la date et tout, quand c'était arrivé à l'époque. Bien des gens l'avaient vu dans le carnet, là. J'avais dit : “Il arrivera que telle chose se passera de *telle* et *telle* manière.”

291 Ils disaient : “Alors, pourquoi est-ce que vous n'en avez pas parlé?” Ça aurait cau-. . . Il fallait que ça arrive comme ça. Voyez?

292 Et Joseph savait que ce n'était pas ça. Il savait à Qui ce Bébé appartenait. Marie savait à Qui Il appartenait. Jésus savait Qui était Son Père. Qu'est-ce qu'Il a dit? “Je dois m'occuper des affaires de Mon Père.” Non pas scier du bois et—et faire une porte; mais s'occuper des affaires de Son Père. Amen. C'est ce qu'Il a dit à Sa mère : “Tu ne comprends donc pas que Je, qu'Il est temps que Je m'occupe des affaires de Mon Père?”

293 Et ils pensaient : “Cette espèce de petit timbré. . .” Un enfant illégitime, c'est toujours quelque chose d'un peu bizarre, étrange, de toute façon. Alors, voilà, vous voyez, mais Dieu Se

cachait. Ecoutez. Dieu Se cachait dans ce qui passait aux yeux du monde pour “de la souillure, de la corruption, quelque chose d’illégitime”.

<sup>294</sup> Regardez, Dieu Se cache dans la corruption d’une semence morte, pour produire la vie. Voyez? Vous saisissez? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.]

<sup>295</sup> Dieu Se cache dans une simple petite blanchisseuse. Ou dans un homme ordinaire, qui part avec son repas du midi sous le bras, et qui embrasse son épouse et ses enfants avant de partir; et peut-être qu’Il va Se cacher dans cet homme pour accomplir quelque chose dont l’archevêque ne saura rien du tout. Voyez? Vous ne L’entendez pas sonner de la trompette et diffuser cela. Il, Dieu en reçoit la gloire, voilà tout. Les simples l’entendent et se réjouissent, vous voyez.

<sup>296</sup> Donc, Dieu Se cachait dans la simplicité d’un Bébé, Il Se cachait dans la simplicité d’une—d’une famille ordinaire. Dieu! Et les ecclésiastiques, et les grands hommes, les cerveaux, les génies et—et tous ceux-là, les Hérode, et ainsi de suite, de ce jour-là, et les Néron, et, ça leur a tous échappé. Dieu, caché dans la simplicité.

<sup>297</sup> Maintenant, dépêchons-nous. Jean-Baptiste; dans Esaïe 40. On pourrait le prendre, si vous voulez. Malachie 3. Et tout, oui, notez-le, si vous voulez. Esaïe 40, et tout, vous savez, qui parle de paix pour...comme ça. Peut-être que je... Il serait peut-être bon que je—je—je le lise, là, si vous avez—vous avez le temps. [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Lisons-le, ça ne prendra qu’un instant. On va prendre le Livre d’Esaïe, ici, au chapitre 40, et—et on va lire ça, pour voir ce qu’il dit là-dessus, là. Regardez bien : “Consolez, consolez mon peuple.” Maintenant, rappelez-vous, ça, c’était sept cent douze ans, — regardez la rubrique, là, vous voyez, — sept cent douze ans avant sa naissance, et ici, c’est un prophète qui parle de lui.

*Consolez, consolez mon peuple, dit le Seigneur,*

*Prononcez des paroles réconfortantes à Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu’elle a reçu. . . la main de l’Eternel au double de tous ses péchés.*

*Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l’Eternel, aplanissez son sentier dans les lieux arides, une route pour notre Dieu.*

*Et que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits se changent en vallons!*

298 Oh! la la! Quel homme ça allait être! Voyez? Maintenant, prenez Malachie avec moi, le dernier Livre de. . .le dernier des prophètes de l'Ancien Testament. Maintenant, dans Malachie, écoutez bien, là. Malachie reprend ça, juste au temps de la fin, pour s'assurer que vous ne l'oubliez pas. Malachie, chapitre 3.

*Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.*

299 Encore là, il est question de Jean. "J'enverrai Mon messenger devant Moi, pour préparer le chemin." Jésus en a parlé dans Matthieu 11:10, Il a dit :

Si vous pouvez le comprendre, c'est celui dont il a été dit : *Voici, j'envoie mon messenger devant ma face, . . .*

300 Voyez? C'est juste. Donc, combien tout cela annonçait! Alors qu'il y avait sept cents ans qu'un précurseur devait venir, avant le Messie. Mais quand il est arrivé, c'était dans une telle simplicité qu'ils ne l'ont pas reconnu. Ils ne l'ont pas reconnu.

301 Rappelez-vous, il était fils de sacrificateur. Alors, voyez comme c'était absurde de sa part de ne pas reprendre les fonctions de son père, de ne pas rentrer au séminaire. Mais son travail était trop important. A l'âge de neuf ans, il est allé au désert. Et, quand il en est sorti, il prêchait. Ils n'ont pas compris. Il était tellement simple, trop simple pour que leur instruction hautement raffinée puisse croire quelqu'un comme lui. Ils se sont dit, quand cet homme a paru. . .

302 Mais, qu'en est-il de : "Tous les lieux élevés seront abaissés, tous les lieux bas seront relevés, tous les lieux raboteux seront aplanis"? David avait vu cela, et il avait dit que "les—les montagnes sautaient comme des petits béliers, et que les feuilles tapaient des mains." [Frère Branham tape des mains plusieurs fois.—N.D.E.]

303 Quoi? Est-ce arrivé? Une espèce de vieux barbu, comme ça, sans aucune instruction, enveloppé d'un morceau de peau de mouton, est sorti en chancelant, du désert de Judée, et il a dit : "Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est proche. Et vous, bande de serpents, ne prétendez pas dire : 'J'appartiens à une certaine organisation.' De ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham." Oh! la la!

"Eh bien, ce n'est pas lui, ça. Nous le savons, que ce n'est pas lui."

304 Mais c'était lui! Vous voyez, il nettoyait le sentier. Voyez? C'est là que les lieux raboteux ont été aplanis. C'est là que les lieux élevés ont été abaissés. "Ne dites pas en vous-mêmes que

vous avez Abraham pour père. Ne commencez pas à me tenir ce genre de propos là, parce que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.” Les lieux élevés ont été abaissés. Oh! la la! C’est ça. Oui. Vous voyez la différence? Il avait dit que c’est ce qui se produirait.

<sup>305</sup> Et, quand ils sont venus là, ils se disaient, oh! la la! ils étaient bien prêts à le recevoir, à condition qu’il vienne dans leur organisation à eux. Mais, parce que. . . Il est venu comme ça, dans une telle simplicité. Et pourtant, en interprétant les Ecritures, les lieux élevés avaient été abaissés. Eux ne voulaient pas l’accepter, mais ils avaient été abaissés.

<sup>306</sup> Oh, ce qu’il les a sonnés. Il les a secoués, il ne s’est vraiment pas gêné. Il a dit : “Vous, bande de vipères! Vous, serpents dans l’herbe! Je vous le déclare, la cognée est mise à la racine de l’arbre. Et tout arbre qui ne produit pas de fruits sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptiserai d’eau, mais il en vient Un après moi, qui est plus puissant que moi; Lui vous baptisera du Saint-Esprit et de Feu. Et Il a Son van à la main. Il nettoiera entièrement les aires. Et Il. . . brûlera la paille; et Il emportera le blé au grenier.” Amen.

<sup>307</sup> C’est là que les lieux raboteux ont été aplanis, vous voyez, seulement les gens ne l’ont pas compris. Mais c’était tout à fait selon la Parole, tout à fait comme la Parole l’avait dit. Tellement simple qu’ils ont passé à côté. Ils ne l’ont pas vu.

<sup>308</sup> Ne soyez pas aveugles à ce point-là. Voyez? Ne soyez pas aveugles à ce point-là. Alors, écoutez, là.

<sup>309</sup> Ils ont passé à côté. Il était tellement simple, par rapport à l’opinion courante qu’on avait d’une telle personne, qu’il ne correspondait pas. Là encore, qu’est-ce que c’était? Dieu, qui est la Parole, caché dans la simplicité; pas un prêtre avec son col tourné vers l’arrière, qui était intelligent, instruit.

<sup>310</sup> Jésus leur a demandé la même chose. Il a dit : “Qu’êtes-vous allés voir?” Quand les disciples de Jean sont venus vers Lui. Il a dit : “Qu’êtes-vous allés voir? Etes-vous allés voir un homme vêtu d’une soutane de prêtre, vous savez, et d’habits précieux,” Il a dit, “ce—ce—ce—ce genre de prédicateur là?” Il a dit : “Est-ce ça que vous êtes allés voir?”

<sup>311</sup> Il a dit : “Non. Ceux-là, ils embrassent les bébés et, vous savez, et ils enterrent les morts. Ils—ils ne connaissent rien d’une épée à deux mains sur le champ de bataille. Ils étaient là quand il s’est agi de prononcer un discours intellectuel, au Club Kiwanis, ou quelque chose, vous savez. Là, ils sont très bien. Mais, pour ce qui est d’aller au combat, d’y faire face, ça, ils n’en savent rien. Ils—ils, ils sont dans les palais des rois. Ils perdent leur temps avec des célébrités de ce genre-là.”

<sup>312</sup> Mais Il a dit : “Alors, qu’êtes-vous allés voir? Etes-vous allés voir un roseau agité par tout vent? Un homme qui dirait. . . Que quelqu’un dise : ‘Tu sais, tu appartiens aux—tu appartiens aux unitaires; mais si tu acceptes de te joindre aux Assemblées, je vais te dire ce que je vais faire : nous—nous ferons. . .’ ‘Je pense que c’est ce que je vais faire.’ Hum! Un roseau agité? Pas Jean. Non, non. Non, non. ‘Si tu acceptes de devenir sadducéen et non pas pharisien, ou quelque chose comme ça, là?’ Vous n’avez pas vu quelqu’un qui était agité par le vent; pas Jean.” Oh non, frère; pas lui.

<sup>313</sup> Il a dit : “Alors, qu’êtes-vous allés voir? Un prophète?” Il faudrait être prophète pour faire ça, vous voyez. Il a dit. . . Or, c’était là le signe d’un prophète, vous voyez : la Parole de Dieu avec lui. La Parole vient au prophète. Voyez? Il a dit : “Qu’êtes-vous allés voir? Un prophète?” Il a dit : “Oui, c’est vrai. Mais, vous dis-Je, même plus qu’un prophète, car c’est ce qu’il était.”

<sup>314</sup> Pourquoi était-il plus qu’un prophète? Il était le Messager de l’Alliance, assurément qu’il l’était, celui qui a jeté le pont entre la loi et la grâce. Il était la clef de voûte, là, dont il avait été parlé.

<sup>315</sup> Il a dit : “Si vous pouvez le comprendre, c’est celui dont le prophète a parlé : ‘Voici,’ dans Malachie 3, ‘J’enverrai Mon messager devant Ma face, vous voyez, et il préparera le chemin devant Moi.’” Voyez? Oh, il était si simple. De nouveau, Dieu caché dans la simplicité.

<sup>316</sup> Alors, observez ce qu’il a fait. Il a prêché la venue d’un Christ si puissant : “Il a Son van à la main. Il va. . . Il nettoie tout sur Son passage. Ça oui, je vous le dis, Il va nettoyer entièrement Ses aires. Il va ramasser les déchets, les envoyer là-bas d’un coup de balai et les brûler. C’est vrai. Il va amasser le grain et l’emporter au grenier.” Vous voyez, il était inspiré.

<sup>317</sup> Mais, quand Jésus est venu, ils s’attendaient à. . . Et tous les apôtres, vous savez, ils s’attendaient à quelque chose de glorieux. “Oh! la la! Oh, Il vient. Ça, c’est sûr et certain. Oh, Il sera puissant. Il va exterminer les Romains de la surface de la terre. Oh! la la! Il va envoyer les Grecs par ici, et les Romains par là, quand Il va arriver.”

<sup>318</sup> Quand Il est arrivé, c’était un petit homme humble, tout le monde Lui marchait sur les pieds. Qu’est-ce que c’était? Dieu, qui Se cachait dans la simplicité. Oh! la la!

<sup>319</sup> Et puis, Il s’est tenu là, à la fin de Son Message, et Il a dit : “Qui peut Me déclarer coupable de péché? Tout ce que la Bible a dit que Je ferais. . . Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors condamnez-Moi. Mais qu’est-ce que les Ecritures avaient

annoncé à Mon sujet, et que Je n'ai pas fait?" Le péché, c'est l'incrédulité, vous savez. "Qui peut M'accuser? Si Je chasse les démons par les doigts de Dieu, alors montrez-Moi ce que vous, vous en faites." La simplicité!

<sup>320</sup> Il S'est même abandonné à la mort! Mais, oh, en ce matin de Pâques, alléluia, c'est là qu'Il a nettoyé Son aire. Il a vraiment balayé les—les déchets, frère. Oh oui! Et le blé a été scellé pour le grenier. Il repose là dans la terre, avec la Vie Eternelle à l'intérieur, en attendant ce grand Jour dont nous allons parler, la Venue du Seigneur, quand cette vie prendra Vie; et alors nous nous lèverons dans cette résurrection, et nous serons enlevés avec Lui dans les airs pour être rassemblés au Grenier. Et les déchets seront brûlés là-bas; la balle, qui L'enveloppait et qui essayait de L'entraîner *ici* ou *là*, sera brûlée dans un feu qui ne s'éteint pas. Amen. Oh, n'est-Il pas merveilleux! [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.]

<sup>321</sup> Ils ne L'ont pas reconnu, Dieu dans la simplicité. Pourquoi? Pourquoi? Il n'a même jamais employé des termes ecclésiastiques dans ses prédications. Jamais. Il n'a jamais prêché comme un prédicateur. Voyez? Il prêchait comme un. . . Il employait les termes de la simplicité de Dieu, des termes comme "la cognée est mise", des termes comme "arbre", des termes comme "serpents". Il n'a pas fait comme un professeur de séminaire, comme quelqu'un des ordres ecclésiastiques de l'époque, comme un docteur en théologie, le docteur *Untel*. Il n'a pas fait ça. Il prêchait comme un homme des bois là-bas quelque part. Il parlait de cognées, d'arbres, de serpents, de choses comme ça, de blé, de greniers, et tout ça. Aujourd'hui on Le considérerait comme un, j'imagine, comme un prédicateur de caisse à savon. Je pense qu'à l'époque on L'appelait "prédicateur de souche", parce qu'Il se tenait debout sur une souche, là-bas, près du Jourdain. Prob. . . Dieu dans la simplicité, caché de la sagesse du monde.

<sup>322</sup> Maintenant, voyons. Jésus a dit : "Je Te loue, Père, de ce que Tu as caché ces choses aux sages de ce monde, et de ce que Tu vas les révéler aux bébés, qui voudront apprendre." Voyez? Dieu, caché dans la simplicité, en Christ. Dieu, caché dans la simplicité, en Jean. Voyez? Simplement. . . Vous voyez, Il—Il était. . . Pensez-y un peu, Dieu dans la simplicité, qui Se cache de la sagesse du monde.

<sup>323</sup> Maintenant, nous allons terminer dans une minute ou deux, parce que je ne veux pas vous retenir plus longtemps.

<sup>324</sup> Regardez, arrêtons-nous juste un instant, quelque chose de personnel. Pensez à un jour, celui où nous vivons, nous allons maintenant conclure avec ça. Pensez au jour où nous vivons, où Dieu est descendu dans cet humble petit lieu que nous avons

pris comme demeure, et Il a guéri les malades. Alors que les riches, les hautains et les grands érudits : “Le temps des miracles est passé. La guérison Divine, ça n'existe pas.”

325 Vous vous rappelez le Message que j'ai prêché sur ce terrain même, le matin de mon départ, sur David et Goliath?

326 On m'a dit : “Comment allez-vous faire pour affronter ce monde instruit, là-bas, Frère Branham, avec tout Cela?”

327 J'ai dit : “Ce n'est pas mon affaire de savoir comment je vais faire. Dieu a dit : ‘Vas-y!’” Voyez? Un point c'est tout, voyez. C'est Sa Parole. Il L'a promis. L'heure est venue.

328 Quand cet Ange, que vous voyez sur cette photo là-bas, est descendu sur la rivière ce jour-là — il y aura trente ans en juin, ou, trente-trois ans en juin — et qu'Il a dit : “De même que Jean-Baptiste a été envoyé,” devant au moins cinq mille personnes, “l'heure est venue où ton Message va sillonner le monde.”

329 Vous vous rappelez la critique, si certains d'entre vous étaient là. Je pense que Roy Slaughter, ou quelques-uns de ceux qui sont assis ici doivent se rappeler ce jour-là; ou quelques-uns, Mme Spencer, ou—ou certains des gens âgés ici qui—qui en auraient eu connaissance, vous voyez; George Wright, ou quelques-uns de ceux-là, vous voyez, ils le savent, comment ça s'est passé. Mais Il l'a fait, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Il l'a fait.

330 Et ensuite, au beau milieu, quand ça a été le rejet et qu'on disait : “Ce n'est qu'une guérison psychologique.” Alors Dieu a riposté en envoyant là un vieil opossum sans intelligence, qui a été guéri par la Puissance de Dieu.

331 Lyle Wood et Banks, quand nous étions assis là, connaissant la Vérité confirmée par Dieu. Là, un petit poisson mort, un vairon, flottait sur l'eau. Et le Saint-Esprit avait déclaré la veille qu'Il allait leur montrer Sa Gloire et faire quelque chose en rapport avec ça. Et voilà que ce matin-là, nous étions là, et le Saint-Esprit est descendu dans le bateau, et je me suis levé et j'ai parlé à ce poisson. Il flottait sur l'eau, mort depuis une demi-heure déjà; ses branchies et ses entrailles avaient été arrachées, ça lui sortait par la bouche. Il est revenu à la vie et s'est éloigné en nageant aussi bien que n'importe quel autre poisson. Qu'est-ce que c'est? Dieu, caché dans la simplicité.

332 De ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Dieu peut guérir un opossum, un poisson, ou n'importe quoi. S'Il apporte Son Message, et que les gens refusent d'Y croire, Dieu peut susciter un opossum pour Y croire. Alléluia! Dieu peut ressusciter un poisson mort. Il peut ressusciter un opossum mort. Il peut—Il peut faire tout ce qu'Il veut.

<sup>333</sup> Quelle réprimande adressée à cette génération-ci! Pendant qu'ils s'Y achoppent, qu'ils font des histoires Là-dessus, et : "Vous n'avez pas fait *ceci* et fait *cela*." Alors Dieu envoie là un simple animal. Voyez? Quelle réprimande! Qu'est-ce que c'était? Dieu dans la simplicité, vous voyez, qui montre Sa grandeur, oh! la la! une réprimande adressée aux hommes de cette génération, à cause de leur incrédulité.

<sup>334</sup> Or ils pensent maintenant, comme ils l'ont toujours fait, qu'il faut que ça se fasse à leur manière à eux. "Mais, si la guérison Divine existait. . ." Par exemple, un catholique me disait ça. Un homme me parlait de ça l'autre soir. Vous êtes au courant. Il disait. . . Ce dénommé Ayers, que j'étais allé voir à Houston à cause de son fils, il disait—il disait : "Mais, voyons, si—si c'était un don de Dieu, il faudrait qu'il vienne de l'église catholique." Vous voyez? Voyez? Oui, les méthodistes pensaient qu'il faudrait que Cela vienne de leur église. Et les pentecôtistes pensaient qu'il faudrait que Cela vienne de leur église. Mais Il n'est venu dans aucune d'entre elles.

<sup>335</sup> Il est venu dans la Puissance de la résurrection de Jésus-Christ, qui Se manifeste Lui-même. C'est vrai. Certainement qu'Il le fait. Oui. Observez-Le bien. Que Cela ne vous échappe pas. Gardez-Le dans votre—votre coeur, et souvenez-vous-En. Méditez-Le intérieurement.

<sup>336</sup> Il faut que ça vienne à leur manière à eux, pour leur, de leur dénomination à eux. "Et, sinon, ce n'est pas Lui, vous voyez. Ce n'est que de la psychologie, ou c'est du diable. C'est—c'est. . . Ce n'est pas Dieu. En effet, si c'était Dieu, il faudrait qu'Il vienne", à leur manière à eux, vous voyez, "de la manière dont nous, nous L'interprétons."

<sup>337</sup> C'est de cette manière que Jésus devait venir chez les pharisiens. Il fallait que ça se passe comme ça. Voyez? Si leur. . . Si Dieu allait—allait envoyer un—un Messie, ils avaient déjà leur interprétation toute prête de comment Il devrait être. Et, parce qu'Il est venu différemment, alors "ce n'était pas le Messie. Il était quelque chose d'illégitime. Il était Béalzébul". Mais c'était Dieu, qui Se cachait dans la simplicité.

<sup>338</sup> Le précurseur, il fallait que ce soit un certain homme instruit, qui. . . Eh bien, quelqu'un, sans doute. . . Chaque jour, chaque année, quand ils, oui, ils ordonnaient leurs prédicateurs et qu'ils les envoyaient comme missionnaires pour faire des prosélytes et en ramener; chacun d'eux, on pensait : "C'est lui le précurseur qui doit venir." Mais Dieu l'a fait venir du désert, où il n'y avait pas de séminaire du tout, vous voyez, ni rien comme ça. Voyez? Dieu, caché dans l'humilité et dans la simplicité.

<sup>339</sup> Mais attendez un peu. Disons ceci pour conclure : Mais de rejeter le Message simple de Dieu; de—de—de rejeter Cela, la

manière simple de Dieu, c'est d'être détruit Éternellement. Or, voilà à quel point. . . Nous parlons de combien C'est simple, alors les gens s'imaginent, eh bien, qu'ils peuvent s'En moquer, Le fouler aux pieds et Le traiter comme ça leur chante, mais alors c'est la séparation Éternelle d'avec Dieu.

<sup>340</sup> Ceux qui sont morts du temps de Noé, qui n'avaient pas écouté son message, ils ont péri. Et Jésus est allé leur prêcher dans les chaînes des ténèbres pendant Sa mort, avant Sa résurrection. Il est allé dans le séjour des morts prêcher aux esprits qui étaient en prison, qui ne s'étaient pas repentis au temps de la patience des jours de Noé; alors qu'un message tout simple de Dieu avait été prêché par un homme tout simple. Il y est allé. Il a dit : "Noé a prêché que Je viendrais, et Me voici." C'est vrai. Voyez?

<sup>341</sup> Ceux qui n'ont pas écouté le message de ce prophète, Moïse, là-bas dans le désert, message qu'il avait reçu de Dieu et qui avait été correctement confirmé par une Colonne de Feu, alors qu'il avait été conduit dans le désert. Et ensuite, pour avoir essayé de s'élever et d'en faire une organisation, ils ont tous péri et sont tous morts dans le désert; tous sauf deux hommes, Josué et Caleb.

<sup>342</sup> Et là-bas, les—les pharisiens étaient tellement aveugles qu'ils ne pouvaient pas voir ça, alors ils regardaient au passé, en disant : "Nos pères ont mangé la manne, ont mangé la manne dans le désert."

<sup>343</sup> Et Jésus a dit : "Et ils sont tous morts." Ils ont vu la Gloire de Dieu. Ils ont marché dans la Lumière de la. . . Ils ont marché dans la Lumière. Ils ont marché dans la Lumière de la Colonne de Feu. Ils ont marché dans la Présence de Sa puissance. Ils ont passé par les lieux que le Saint-Esprit avait préparés pour qu'ils y marchent. Ils ont mangé la manne qui tombait du Ciel, que Dieu avait pourvue. Et, perdus, ils sont allés dans le séjour des morts. "Ils sont tous *morts*." Si vous vérifiez ce mot, ça veut dire "séparations Éternelles" de la Présence de Dieu. "Ils sont tous morts." Voyez?

<sup>344</sup> Tous ceux qui ont refusé Jésus ont péri. Vous voyez ce que je veux dire? Refuser cette simplicité de Dieu! Ce n'est simplement pas quelque chose. . . Vous dites : "Eh bien, j'ai commis une erreur." Vous ne pouvez pas faire ça. Dieu n'accepte pas ça comme ça. Vous allez périr, Éternellement. Nous ferions mieux de réfléchir à quelque chose en ce moment. Donc, il faut que ce soit correctement identifié par Dieu, vous voyez, et si ça l'est, alors c'est Sa Parole. Voyez? Oh! Comme ceux qui ont rejeté Moïse, qui ont rejeté Elie, qui ont rejeté Jean, qui ont rejeté Jésus, à leur époque.

<sup>345</sup> Tenez, je vais vous dire une toute petite chose. Et après. . . J'espère que je ne vous fais pas trop mal. Mais, regardez.

L'autre jour on m'a fait venir à Houston, au Texas, pour essayer d'obtenir que quelqu'un soit gracié. J'avais rassemblé quelques personnes pour prêcher un message, afin d'amener les gens là-bas à signer la grâce de—de ce jeune homme et de cette jeune fille. Vous savez, ils s'étaient mis dans des difficultés. Je pense que vous avez dû le lire dans les journaux. Et il s'agissait là du beau-fils de M. Ayers.

<sup>346</sup> Et M. Ayers, c'est celui qui a pris la photo de l'Ange du Seigneur, celle que vous voyez, juste là. Un catholique romain; et son épouse était Juive. Il avait épousé cette fille juive. Ils ne discutaient jamais de religion ensemble, ni rien comme ça. Avec Ted Kipperman, qui était associé en affaires avec lui, ils étaient propriétaires des studios Douglas.

<sup>347</sup> Et quand il est arrivé là-bas, c'est là que M. Best, le Dr Best, de l'église baptiste, a brandi son poing sous le nez de Frère Bosworth, en disant : "Prenez donc ma photo en même temps." Il a dit : "Je vais prendre la peau de ce vieux bonhomme, et l'accrocher dans mon bureau comme monument à la guérison Divine."

<sup>348</sup> Avant mon départ pour Houston, au Texas, le Seigneur Dieu m'avait dit d'y aller. Alors j'y étais au Nom du Seigneur. Et vous êtes tous au courant du débat et des choses qui se sont passées. Vous l'avez lu dans les brochures et tout. Alors, voilà. Et ce soir-là... Essayant simplement de marcher dans l'humilité.

<sup>349</sup> "Voyons," ils disaient, "c'est une bande d'ignorants." Le Dr Best disait : "Ce n'est qu'une bande d'ignorants." Il a dit : "Personne ne peut croire à la guérison Divine, à des sornettes pareilles. C'est une bande d'arriérés." Ils ne savent pas que c'était Dieu dans la simplicité. "Voyons," il a dit, "cet homme-là n'a même pas une instruction primaire."

<sup>350</sup> Lui, il avait tous les diplômes possibles, alors il pensait qu'il ne ferait qu'une bouchée de Frère Bosworth. Mais, pour ce qui est de la Parole, il ne lui arrivait même pas à la cheville. Voyez? Frère Bosworth savait de quoi il parlait. Beaucoup de personnes de son assemblée, qui sont assises ici, étaient présentes à ce débat. Et voilà.

<sup>351</sup> Donc, il se répandait en injures, en nous traitant de bande d'ignorants. Il disait : "Les gens sensés ne croient pas ça."

<sup>352</sup> Frère Bosworth a dit : "Un instant." Il a dit : "Combien y a-t-il de personnes de cette ville," alors qu'il y avait environ trente mille personnes assises avec nous, là, ce soir-là, "combien y a-t-il de personnes de cette ville, qui fréquentent ces belles grandes églises baptistes, et qui peuvent prouver par un certificat médical qu'elles ont été guéries par la Puissance de

Dieu, depuis que Frère Branham est en ville? Levez-vous.” Et trois cents personnes se sont levées. “Qu’est-ce que vous dites de ça?” Voilà. Dieu Se cachait dans la simplicité. Ensuite, il a dit : “Frère. . .”

353 Il a dit : “Faites venir le guérisseur Divin. Que je le voie hypnotiser quelqu’un, et j’aimerais revoir cette personne dans un an.” Et Ted Kip- . . .

354 Et Ayers, celui-là même qui a pris la photo, il a dit : “M. Branham n’est qu’un hypnotiseur. J’ai vu une femme qui avait un goitre comme ça à la gorge, et”, il a dit, “il a hypnotisé cette femme. Le lendemain, je lui ai parlé, et elle n’avait plus de goitre.” Il a dit : “Cet homme l’a hypnotisée.” Et, oh, il n’a fait que me ridiculiser. Il a dit que je devrais être chassé de la ville, et qu’il devrait même le faire lui-même, vous voyez, et il continuait de plus belle. C’était en gros titre, en première page du *Houston Chronicle*.

355 Je n’ai pas dit un mot. J’étais là pour m’occuper des affaires de mon Père, un point, c’est tout; pour rester fidèle à cette Parole. C’est Lui qui m’avait envoyé là, alors, c’était Son affaire.

356 Ce soir-là, quand je me suis avancé, j’ai dit : “Je—je—je—je ne suis pas un guérisseur Divin. Je ne le suis pas. S’il y en a qui le disent,” j’ai dit, “ils se trompent.” Et j’ai dit : “Je ne veux pas qu’on m’appelle un guérisseur Divin.” J’ai dit : “Le Dr Best, ici, s’il prêche le salut, il ne voudrait pas qu’on l’appelle un Sauveur Divin pour autant.” Et j’ai dit : “Dans le même sens, moi, je prêche la guérison Divine, et je ne veux pas qu’on m’appelle un guérisseur Divin. Or, il dit lui-même qu’il n’est pas un Sauveur Divin; bien sûr que non. Et moi, je ne suis pas un guérisseur Divin non plus. Mais ‘c’est par Ses meutrisures que nous avons été guéris’, c’est Cela que je cherche à vous faire voir.” Voyez?

Et, alors, lui : “Foutaises!”, vous savez, et il ne tenait pas en place.

357 J’ai dit : “Mais si c’est la Présence et ce don de Dieu, cet Ange du Seigneur, si c’est Cela qui est mis en doute, Cela peut être prouvé.” A peu près au même moment, elle est descendue en tournoyant. J’ai dit : “Je n’ai plus besoin de parler à présent. Il a déjà parlé pour moi.” Et je suis parti.

358 Et je suis allé à Houston, cette grande ville, une des plus belles de tout le pays. Quand j’y suis allé l’autre jour, cette ville, elle faisait pitié à voir. Les rues étaient malpropres. Les comptoirs de cet établissement, là, sur l’avenue Texas; je suis allé à l’hôtel Rice, là où les vedettes de cinéma logeaient autrefois, et je suis descendu au sous-sol, à la cafétéria, le plafond était décrépi, et il y avait des morceaux de plâtre par

terre, et de la souillure, et de la saleté. Et de la confusion parmi les prédicateurs comme il n'y en a jamais eu, comme je n'en ai jamais entendu parler de ma vie.

<sup>359</sup> Pourquoi ça? Refuser la Lumière, c'est marcher dans les ténèbres. Et voilà leurs enfants, qui sont condamnés à mort. C'est vrai. Dieu est descendu. Quand la simplicité a été présentée et rejetée, alors Dieu S'est montré dans la simplicité.

<sup>360</sup> Et c'est là qu'ils ont pris cette photo qui a parcouru le monde entier. Même les savants ont déclaré que C'est le seul Etre surnaturel qui ait jamais été pris en photo, dans toute l'histoire du monde; et elle est là, accrochée, à Washington, D.C., dans la galerie des arts religieux. Voilà, la simplicité, manifestée cette fois. Voyez? Voyez? Dieu Se cache dans la simplicité, et ensuite Il Se manifeste. Voyez?

<sup>361</sup> Or, Il S'est caché dans la mort de Christ, mais Il S'est manifesté dans la résurrection. Oh! la la! Et ainsi de suite, vous pouvez, on—on peut. . . Il n'y a pas de fin à cela; on peut simplement en parler sans arrêt. Mais c'est ça, vous voyez.

<sup>362</sup> Nier l'existence du soleil, c'est aller au sous-sol et fermer les yeux à la lumière. Et c'est vrai. Et, souvenez-vous, le seul moyen pour vous d'être dans l'erreur, c'est de refuser d'abord la vérité. Voyez? Et si vous refusez d'ouvrir les yeux, vous vivrez dans les ténèbres. Voyez? Si vous refusez de regarder, comment allez-vous voir? Voyez? Soyez attentifs aux choses simples. Ce sont les petites choses que vous ne faites pas, et non pas les grandes choses que vous cherchez à faire—faire. Oh! la la!

<sup>363</sup> Alors, regardez, je vais vous dire. Dans Mal-. . . Dans Matthieu 11:10, Il a dit : "Si vous pouvez le comprendre, c'est lui." Voyez? "C'est lui qui a été envoyé devant Moi." C'était la simplicité.

<sup>364</sup> On Lui a demandé, un jour, on Lui a dit : "Pourquoi donc les scribes disent-ils que. . ."

<sup>365</sup> Il—Il a dit : "Le Fils de l'homme doit monter à Jérusalem. Je serai livré entre les mains des pécheurs, et ceux-ci mettront à mort le Fils de l'homme. Il mourra, et le troisième jour Il ressuscitera." Il a dit : "Ne parlez à personne de la vision, là-haut."

<sup>366</sup> Et les disciples, pensez-y, là, c'étaient des disciples, qui avaient marché avec Jean, qui avaient parlé avec lui, qui avaient mangé avec lui dans le désert, qui s'étaient assis sur la berge, et ils ont dit : "Pourquoi les docteurs disent-ils qu'Elie doit venir premièrement? Tu dis que Tu montes là-bas pour être crucifié et que Tu vas ressusciter. Que Tu es le Messie, qui doit monter sur le trône. Mais alors, pourquoi est-ce que les

scribes. . . Toutes nos Ecritures disent ici, les Ecritures disent clairement qu'avant que le Christ vienne, Elie viendra premièrement." Oui. Voyez?

<sup>367</sup> Il a dit : "Il est déjà venu, et vous ne l'avez pas reconnu." Et eux, c'était qui? Des disciples.

<sup>368</sup> Je vais blesser un petit peu, là, mais je ne le fais pas exprès, vous voyez; pendant les quelques minutes qui vont suivre, vous voyez, juste une minute ou deux, mais c'est pour être bien sûr que vous aurez compris. Vous m'entendez bien? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.]

<sup>369</sup> Regardez! "Pourquoi?" Ces hommes qui avaient marché avec Christ : "Pourquoi les Ecritures disent-elles d'abord qu'Elie doit venir?" Et c'étaient ceux-là même qui s'étaient convertis par Jean, et ils ne l'avaient même pas reconnu. "Pourquoi les Ecritures ont-elles dit, les docteurs?" Vous voyez ce que je veux dire? Voyez? "Pourquoi les Ecritures disent-elles qu'Elie doit venir premièrement?" Des disciples, qui avaient marché avec lui : "Pourquoi les Ecritures disent-elles qu'il doit venir premièrement, avant ces choses, et rétablir toutes choses?" Il l'avait fait, pour environ une demi-douzaine de personnes; c'est tout ce qu'il y avait. Voyez? C'étaient les seuls qui devaient le recevoir. C'étaient ceux-là qui étaient destinés à le voir.

<sup>370</sup> Jésus a dit : "Il est déjà venu, et vous ne l'avez pas reconnu. Mais il a fait exactement ce que l'Ecriture avait dit qu'il ferait. Il a rétabli ceux — vous tous — qui M'ont reçu et qui ont cru en Moi. Il a fait exactement ce que les Ecritures avaient dit qu'il ferait. Et ils lui ont fait ce que les Ecritures avaient dit qu'ils lui feraient. Il est déjà venu, et vous ne vous en êtes pas aperçus."

<sup>371</sup> Etes-vous prêts? Je veux vous donner un petit choc. L'Enlèvement va se faire de la même manière. Ce sera tellement simple, ça va sans doute se passer de la même façon, si bien que l'Enlèvement va se faire un de ces jours, et personne n'en aura connaissance. Allons, ne, ne, ne vous levez pas tout de suite, mais examinez ça une minute. Et je vais terminer, sans faute. L'Enlèvement va se faire d'une façon tellement simple que les jugements vont s'abattre, et qu'ils vont voir le Fils de l'homme, et alors ils diront : "Est-ce qu'on n'était pas censés avoir *telle et telle chose*? Et est-ce qu'Elie ne devait pas nous être envoyé? Et est-ce qu'il ne devait pas y avoir un Enlèvement?"

<sup>372</sup> Jésus dira : "Il est déjà passé, et vous ne vous en êtes pas aperçus." Dieu dans la simplicité. Voyez?

<sup>373</sup> Maintenant, cette semaine nous allons entrer dans des enseignements vraiment profonds sur. . . ?. . . Remarquez bien, l'Enlèvement, c'est un si petit nombre qui formera cette Epouse! Ce ne sera pas. . .

374 Or, vous voyez comment les théologiens se sont figuré la chose? Ils ont des diagrammes, et ils s'en vont avec ça, ils montrent dix millions de personnes qui seront enlevées ici; tous les méthodistes, si c'est un prédicateur méthodiste; si c'est un pentecôtiste, alors ce sont tous les pentecôtistes qui iront. Ils n'y sont pas du tout.

375 Il y en aura peut-être un qui partira de Jeffersonville, quelqu'un qui sera porté disparu, c'est tout. Ils diront : "Eh bien, vous. . ." Les autres n'en sauront rien. Il y en aura un qui partira de la Géorgie. Voyez? Il y en aura un qui partira de l'Afrique. Disons qu'il y aurait cinq cents personnes vivantes, qui seraient enlevées. Or, ça ce—ce n'est pas le corps de l'église. C'est l'Épouse. Ce n'est pas l'église. C'est l'Épouse. Voyez?

376 La—l'église ressuscitera par milliers, mais ça, c'est à la prochaine résurrection. "Ils ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis." Voyez?

377 Mais, quant à l'Épouse, si cinq cents personnes quittaient la terre à cette minute même, le monde n'en saurait rien. Jésus a dit qu'"il y en aurait un dans son lit; J'en prendrai un, et J'en laisserai un". Ça, c'est la nuit. "Il y en aurait deux aux champs," de l'autre côté de la terre, "J'en prendrai un, et J'en laisserai un. Et ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la venue du Fils de l'homme."

378 Réfléchissez! Tout se déroulera comme si de rien n'était. Un Message fanatique circulera, et puis, tout à coup, quelque chose : "Ce prédicateur, qui était parti quelque part, il n'est jamais revenu. Il est probablement aller chasser dans les bois. Et il n'est jamais rentré. Et cet homme est allé quelque part. Vous savez ce qui s'est passé? Je pense que cette jeune fille, elle—elle a dû se faire enlever, vous savez, quelqu'un a dû s'emparer de cette fille pour abuser d'elle, et il l'aura probablement jetée à la rivière. Elle n'était avec personne." La moitié. . . quatre-vingt-dix-neuf sur. . . On peut dire qu'il n'y en aura qu'un sur cent millions qui en saura jamais quelque chose; vous voyez, à moins que quelqu'un qui la connaissait dise : "Cette fille a disparu. Voyons, c'est à n'y rien comprendre. Elle n'était jamais partie comme ça." Non.

379 Et puis, quand ils disent que "les—les tombes vont s'ouvrir". Comment les tombes vont-elles s'ouvrir? Alors que, je—je n'ai pas le temps de l'approfondir comme j'aurais voulu. Il faut que j'en parle, vous voyez, juste pour vous faire voir la simplicité de Dieu. Et ce calcium, cette potasse, et tout, alors que—que. . . Tout ce qu'il y a en vous, comme matériaux, ça ne donne qu'une cuillerée. C'est vrai. Et ce qui arrive, c'est que ça redevient esprit et vie. Dieu n'a qu'à parler, et l'Enlèvement va se faire. Il n'est pas question d'aller là-bas, et que les Anges

descendent avec leurs pelles pour ouvrir les tombes et en faire sortir quelque vieux cadavre, là. Qu'est-ce? Tout ça, c'est né du péché pour commencer. Mais, C'en sera un nouveau, semblable à celui-là, vous savez. Voyez? Si nous avons celui-ci, nous mourrions encore. Voyez? Personne... Vous dites: "Les tombes vont s'ouvrir. Les morts en sortiront." C'est peut-être vrai, mais elles ne s'ouvriront pas dans le sens que vous, vous dites "ouvrir". Voyez? C'est vrai. Voyez? Ça ne se passera pas de cette manière-là.

<sup>380</sup> Ce sera un secret, parce qu'Il a dit qu'Il viendrait "comme un voleur dans la nuit". Ça, Il nous l'a déjà dit; l'Enlèvement.

<sup>381</sup> Ensuite les jugements s'abattront; le péché, les fléaux, la maladie, et tout. Et les gens chercheront la mort à grands cris, quand viendra le jugement. "Seigneur, pourquoi ce jugement sur nous, alors que Tu as dit qu'il y aurait d'abord un Enlèvement?"

<sup>382</sup> Il dira: "Il est déjà passé, et vous ne vous en êtes pas aperçus." Voyez? Dieu, caché dans la simplicité. Oh! la la! Bien. "Tout ça est déjà passé, et vous ne vous en êtes pas aperçus."

<sup>383</sup> Pourquoi les croyants ne croient-ils pas les simples signes de Sa Venue?

<sup>384</sup> Ils s'attendent à toutes ces choses dont il est fait mention dans l'Écriture, et—et à ce que la lune se couche en plein... ou, le soleil, en plein midi, et à toutes sortes de choses qui vont se passer. Oh, si seulement nous avions... J'ai ici des notes là-dessus, vous voyez, pour montrer ce que sont ces choses. Et, de toute façon, nous allons les voir cette semaine, quand les Sceaux se briseront, vous voyez. Voyez? Alors voilà, le moment où c'est déjà passé, et vous ne vous en êtes pas aperçus. Voyez s'il n'en est pas ainsi, si l'Ange du Seigneur veut bien briser ces Sceaux. Rappelez-vous, c'est scellé par ces Sept Tonnerres Mystérieux. Voyez?

<sup>385</sup> Alors quoi? Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas croire la simple simplicité d'un groupe de gens humbles, vous voyez, et la—la Voix des signes de Dieu? Pourquoi ne peuvent-ils pas y croire? Ça se passe comme ça s'est toujours passé, une véritable Parole de Dieu manifestée. C'est, ils sont trop intelligents et trop instruits pour croire la forme toute simple de la Parole écrite. Ils veulent Y ajouter leur propre interprétation. "Ça ne veut pas dire ceci. Ça ne veut pas dire cela." Voyez? Oui, ça veut dire Cela.

<sup>386</sup> Écoutez. Permettez-moi de dire ceci, rapidement. Même les visions que Dieu donne ici, dans ce lieu, elles sont tellement mal comprises. C'est pour cette raison que vous m'entendez dire sur les bandes: "Dites ce qui est dit sur les bandes. Dites ce qui est

dit dans les visions.” Maintenant, si vous êtes bien réveillés, vous allez voir quelque chose. Voyez? J’espère que je n’ai pas besoin de le tenir dans ma main pour vous le montrer. Voyez? Voyez? Voyez? Vous êtes. . . C’est—c’est ici. Nous sommes à la fin. Voyez? Oui monsieur. Les cerveaux instruits passent à côté. Les simples visions, quand elles sont révélées dans une telle simplicité, ça passe complètement au-dessus de la tête des gens. Voyez?

<sup>387</sup> Parce que j’ai eu la vision, que je vous ai raconté que j’irais là-bas à la chasse, et, vous savez, des gens se sont achoppés à ça. Et Dieu me l’a donnée là-bas dans ce but précis, pour revenir avec l’interprétation complète, et montrer qu’il s’agissait du départ de ma mère, et ainsi de suite. Alors je suis revenu et je l’ai annoncé d’avance. Et ça s’est déroulé exactement comme Il l’avait dit. Voyez?

<sup>388</sup> Et pourtant, Jean, lui, il l’a déclaré ouvertement. Il a dit : “Je ne suis pas le Messie, mais je suis la voix de celui qui crie dans le désert.”

<sup>389</sup> Et là, ses propres disciples ont dit : “Pourquoi les scribes disent-ils que l’Ecri. . . l’Ecriture enseigne qu’Elie doit venir premièrement?” Voyez? La simplicité de Dieu va, elle s’installe au-dessus de la tête des gens.

<sup>390</sup> Je vais encore prendre ceci, ensuite je vais terminer. Je vais terminer, avec l’aide de Dieu. Voyez? Regardez. Maintenant, analysons ça. Là, je—je suis désolé d’être toujours en train de vous dire que j’y vais, et puis. . . Je suis désolé de vous retenir. Mais, dans quelques heures, nous reviendrons.

Regardez, prenons une simple goutte d’encre.

<sup>391</sup> Tout a sa raison d’être. Vous vous êtes rassemblés ici ce matin dans un but. J’ai mangé chez toi, Charlie; Nelly, tu as cuisiné pour moi, dans un but. Je. . . Tout a sa raison d’être. Cette église a été érigée dans un but. Il n’y a rien qui soit sans but et sans cause.

<sup>392</sup> Maintenant, prenons une simple goutte d’encre. Vous m’entendez bien? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Prenons une simple goutte d’encre, et considérons-la. Qu’est-ce que c’est? Une goutte d’encre. D’où vient-elle? Très bien. Prenons cette goutte d’encre, là, c’est, disons que c’est de l’encre noire. Or, cette encre a sa raison d’être. Elle peut écrire ma lettre de grâce d’un pén-. . . pour me faire sortir d’un pénitencier. Elle peut écrire ma lettre de grâce et me faire sortir d’une cellule de condamné à mort. Pas vrai? Elle peut écrire Jean 3:16, et sauver mon âme, si je Le crois. N’est-ce pas? [“Amen.”] Ou alors elle peut signer mon arrêt de mort. Voyez? Elle peut me condamner au Tribunal du Jugement. Elle a sa raison d’être. Pas vrai? [“Amen.”]

<sup>393</sup> Alors, examinons-la, cette petite goutte d'encre, pour voir d'où elle vient. Donc, c'est de l'encre. Elle a été fabriquée, à partir de produits chimiques, et tout, c'est devenu de l'encre. Et elle est noire. Si vous en laissez tomber sur vos vêtements, ça les tachera.

<sup>394</sup> Mais on a fabriqué un produit qu'on appelle un décolorant. Vous, les femmes, vous utilisez de l'eau de Javel, du décolorant. Eh bien, si je prends cette goutte d'encre et que je la laisse tomber dans un bassin plein de—de décolorant, alors, où est passée l'encre? Voyez? Pourquoi? Le décolorant a été fabriqué, inventé, et fabriqué de produits chimiques qui, ensemble, vont décomposer la couleur à tel point qu'on ne puisse plus la retrouver. Or, le décolorant est en partie constitué d'eau.

<sup>395</sup> L'eau, c'est  $H_2O$ , ce qui est de l'hydrogène et de l'oxygène. Et les deux, l'hydrogène et l'oxygène, ils sont tous les deux des explosifs dangereux. Et puis, en fait, l'hydrogène et l'oxygène sont des cendres. C'est bien ce qu'ils sont, c'est vrai, des cendres chimiques, simplement des cendres chimiques. Maintenant, mettez-les ensemble, là, et ça vous donne de l'eau. Mais séparez-les, et vous avez de l'hydrogène et de l'oxygène, et continuez à remonter à la source comme ça.

<sup>396</sup> Maintenant, pour aborder ceci, on va prendre. . . Et, je ne suis pas en mesure de. . . Maintenant, il se peut qu'il y ait des chimistes ici. Et, donc, je—je veux le dire, parce qu'il—qu'il y aura des chimistes qui écouteront ceci : Je ne connais pas les formules. Mais je veux juste expliquer ça à mon humble manière à moi, en mettant ma confiance en Dieu qu'Il s'y révélera.

<sup>397</sup> Regardez, je laisse tomber cette goutte d'encre dans du—du décolorant. Qu'est-ce qui se passe? Aussitôt la tache noire a disparu. Inutile d'essayer de la retrouver, elle a disparu. Vous ne la reverrez plus jamais. Qu'est-ce qui s'est passé? Bon, et vous ne voyez rien émerger de là. Non. Comment ça? Parce qu'elle s'est décomposée.

<sup>398</sup> Or, la science dirait : "Elle est retournée à ses acides originaux."

<sup>399</sup> D'où viennent les acides? Voyez? Eh bien, vous dites : "Ils viennent de—de certaines choses." Très bien. Vous direz, par exemple : "Ce sont les vapeurs qui ont produit les acides." D'où viennent les vapeurs? "Eh bien, elles, disons, les vapeurs, elles ont été produites par les molécules." D'où viennent les molécules? "Des atomes." D'où viennent les atomes? "Des électrons." Et eux, ils viennent d'où? "De la lumière cosmique." Vous voyez, vous voilà bien au-delà des conclusions de la chimie, là. Et si c'est une substance, et une création, elle doit venir d'un Créateur.

<sup>400</sup> Donc, si vous êtes assis ici, ce n'est pas par hasard. Si je vous retiens ici jusqu'à midi et demi ou une heure, ce n'est pas par hasard. "Les pas du juste sont dirigés par l'Éternel." Voyez? Il y a une raison à ça. Si vous croyez, il y a une raison à ça. Si vous ne croyez pas, il y a une raison à ça. C'est comme pour—pour cette encre.

<sup>401</sup> Maintenant, analysons ça. Maintenant, pour commencer, disons, après être arrivés aux... On va remonter jusqu'aux molécules. Maintenant, on a pris la molécule, je vais dire, la molécule numéro 1 multipliée par la molécule 9, multipliée par la molécule 12. Là, si on avait pris la 11, ça aurait donné du rouge. Mais il—il fallait que ce soit la 12, pour obtenir du noir.

<sup>402</sup> Et puis, on va descendre jusqu'à l'atome. C'était l'atome. Et  $9^6$  multiplié par  $+4^3$ , ça donne l'atome  $16^{11}$ . Si on avait eu  $16^{12}$ , ça aurait peut-être donné du violet. Voyez? Et vous continuez comme ça à décomposer.

<sup>403</sup> Ça montre qu'il y avait quelque chose là-bas au départ. C'est une simple question de bon sens. C'est une création. Il lui faut un Créateur. Et elle est sortie d'un Créateur, et ensuite elle a été déterminée et placée dans ces différents... Or, la science ne peut pas prendre l'atome  $B_{16}$ , douze fois, quatorze fois, ou un nombre de fois quelconque, là, comme ça, pour former ça. Il a fallu Dieu pour faire ça.

<sup>404</sup> Ensuite, une fois que ça a été ramené à un ensemble d'atomes, à ce moment-là la science peut commencer à y toucher. Puis ça prend la forme de molécules, et à ce moment-là ils peuvent commencer à y voir un peu plus clair. Ensuite, de là ça se transforme en quelque chose d'autre. Et bientôt ça devient des produits chimiques, et alors ils les mélangent ensemble.

<sup>405</sup> Maintenant, quand l'homme, avant qu'il pèche. Je termine, mais ne manquez surtout pas ceci. Quand l'homme a péché, il s'est séparé de Dieu, il a traversé un grand abîme, et il s'est placé ici, du côté de la mort. Il s'en est allé. Aucun moyen de revenir. C'est exact. Il n'y avait aucun moyen pour lui de revenir. Mais alors, à ce moment-là, Dieu a accepté un substitut, qui était un agneau, ou un bouc, ou une brebis, ou quelque chose, qui devait verser son sang; Adam en a témoigné, ou—ou, Abel en a témoigné, de l'autre côté de l'abîme.

<sup>406</sup> De ce côté-là, il est un fils de Dieu. Il descend de Dieu. Il a la terre pour héritage. Il a autorité sur la nature. Il peut créer par la Parole. Pourquoi, parce qu'il est lui-même un créateur. Il descend de Dieu.

<sup>407</sup> Mais, quand il est passé de l'autre côté, il s'est séparé de sa filiation. Il est pécheur par nature. Il est tombé aux mains et sous la domination de Satan.

408 Et Dieu a accepté un sacrifice, la substance chimique du sang, mais le sang des taureaux et des boucs n'était pas le péché. Il ne faisait que couvrir le péché. Si j'ai une tache rouge sur la main, et que je la recouvre de blanc, la tache rouge est encore là. Vous voyez, elle est encore là.

409 Mais Dieu a envoyé du Ciel un décolorant pour le péché. C'était le Sang de Son propre Fils. Ainsi, quand notre péché confessé tombe dans le décolorant de Dieu, essayez donc de le retrouver! La coloration du péché retourne, alors qu'il passe par les intermédiaires et remonte le cours du temps, jusqu'à ce qu'il frappe l'accusateur, Satan, sur lequel il reste jusqu'au Jour du Jugement.

410 Qu'est-ce qui arrive au fils? Il retrouve une communion parfaite avec le Père, il se tient de l'autre côté de l'abîme, sans aucun souvenir de péché à sa charge. Il n'y en a plus, on ne peut plus voir aucune tache de décolorant nulle part. Il est libre. Alléluia! Exactement comme cette eau de Javel, ou, cette encre ne pourra plus jamais être de l'encre, parce qu'elle a été dissoute et qu'elle est retournée à ses origines. Et quand un péché confessé, qui est confessé et qui a été plongé dans le . . . Quand un homme ou une femme ont été plongés dans le Sang de Jésus-Christ, ça a pour effet de tuer tous les symptômes. Et chaque molécule de péché retourne au diable et y reste jusqu'au Jour du Jugement, où sa destinée Eternelle sera d'être jeté dans l'Etang de Feu. L'abîme est comblé, alors il ne reviendra plus jamais à la mémoire. Et l'homme se tient là, justifié, en tant que fils de Dieu. La simplicité!

411 Moïse, sous le sang des taureaux et des boucs, avec sa confession de foi dans la Parole de Dieu! Dieu a pu prendre cet homme tout simple et mettre Ses Paroles dans sa bouche. Et il a prouvé qu'il était le serviteur de Jéhovah, car il a pu aller là, alors que Jéhovah lui parlait par vision. Il est allé là, il a étendu les mains vers l'orient.

412 Maintenant, souvenez-vous, Dieu lui avait parlé. C'est la pensée de Dieu. Dieu utilise l'homme. Dieu lui avait parlé. C'était juste. Il a dit : "Etends cette verge, qui est dans ta main, vers l'orient, et dis : 'Des mouches!'"

413 Moïse, sous le sang de ce bouc, de cette brebis, il est allé là, il a pris ce bâton, il a tendu la main vers l'orient. "AINSI DIT LE SEIGNEUR. Qu'il y ait des mouches!" On n'a pas entendu une seule mouche. Il est reparti. C'est déjà prononcé. C'est une pensée; maintenant qu'elle a été prononcée, elle est exprimée. Maintenant, c'est la Parole de Dieu. Elle est sortie des lèvres d'un être humain, d'un simple homme qui était sous le sang d'un taureau, d'un taureau ou d'un bouc.

<sup>414</sup> Et puis, tout à coup, une mouche verte se met à voler. L'instant d'après, il y en avait cinq livres par mètre. Qu'est-ce que c'était? C'était la Parole de Dieu, prononcée par Moïse, le Créateur. En effet, sous le sang, il se tenait dans la Présence de Dieu, et ses propres Paroles n'étaient pas sa parole à lui.

<sup>415</sup> "Si vous demeurez en Moi, et que Mes paroles demeurent en vous, alors demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé." Quelle est la position de l'Eglise, là?

<sup>416</sup> "Qu'il y ait des grenouilles!" Alors qu'il n'y avait pas une seule grenouille dans le pays. Au bout d'une heure, il y en avait une épaisseur de dix pieds à certains endroits. Qu'est-ce que c'était? C'était Dieu, le Créateur, qui Se cachait dans un homme tout simple.

<sup>417</sup> Maintenant je voudrais vous demander quelque chose. Si le sang d'un taureau ou d'un bouc, utilisé comme décolorant, alors qu'il ne peut que couvrir, a pu mettre un homme en position de prononcer la Parole créatrice de Dieu pour créer des mouches, pourquoi vous achopperiez-vous au fait que le décolorant du Sang de Jésus-Christ puisse créer un écureuil, ou autre chose, par la Parole?

<sup>418</sup> Ne faites pas ça, ne vous achoppez pas à la simplicité. Croyez qu'Il reste toujours Dieu. Oh! la la! Le pardon du péché! Oh! comme j'aimerais pouvoir. . .

<sup>419</sup> Et puis, dans Marc 11:22 : "Si vous dites à cette montagne : 'Ote-toi de là', et que vous ne doutez point en votre coeur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit arrivera, oh, vous le verrez s'accomplir."

<sup>420</sup> Oh, j'ai encore trois ou quatre pages. On va vraiment être obligés de les laisser de côté. Je vous remercie.

<sup>421</sup> Dieu, caché dans la simplicité. Vous voyez bien, n'est-ce pas? Il y a quelque chose qui cloche quelque part. Il y a quelque chose qui cloche quelque part. Quand Dieu fait une déclaration, Il ne peut pas mentir. Il a fait la promesse. Voyez? Il Se cache dans la simplicité. C'est tellement simple!

<sup>422</sup> Les gens instruits et les érudits disent : "Ah, c'est. . . Oh, c'est de la télépathie, ou quelque chose comme ça. Vous savez, c'est. . ."

<sup>423</sup> Dieu peut remonter rapidement le cours du temps, et vous dire exactement ce qui est arrivé dans le passé, vous dire exactement ce que vous êtes aujourd'hui, et ce que vous serez dans l'avenir. Encore là, c'est grâce au décolorant de Jésus-Christ, qui peut prendre un pécheur, et le blanchir, pour le faire entrer Là, dans la Présence de Dieu.

424 “Et si vous demeurez en Moi, et que Mes paroles demeurent en vous, vous pouvez demander ce que vous voudrez, et ce sera accordé. Celui qui croit vraiment en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais.”

425 “Comment pouvez-vous Me condamner? Oh, vos propres lois ne déclarent-elles pas que ceux à qui est venue la Parole de Dieu, les prophètes, ne les avez-vous pas appelés des ‘dieux’? Alors, comment pouvez-vous Me condamner, quand Je dis que Je suis le Fils de Dieu?” Ils ne le voient pas. Ils ne le voient pas.

426 Maintenant, Eglise, dans les Messages qui viendront à partir de ce soir, ne manquez pas de le voir. Voyez? Voyez dans quel jour nous vivons. Et, souvenez-vous, le Sang de Jésus-Christ emporte les péchés tellement loin de vous, que Dieu n’en a même plus souvenir. Il enlève toute tache.

Le péché avait laissé une tache cramoisie,  
Il l’a lavée et rendue blanche comme neige.

Alors, devant le trône  
Je me tiens, accompli en Lui.

427 Oh! la la! Comment puis-je être accompli? Comment puis-je être accompli? C’est à cause du Sang; ce n’est pas moi, mais c’est ce Sang, qui est là, entre Dieu et moi. Je L’ai accepté. Et Il l’a placé. . . Je suis un pécheur, mais Lui, Il est Dieu. Mais cette substance chimique est là, entre moi. . . la substance qui extermine le péché, et alors Dieu me voit aussi blanc que—que l’eau qui est—qui est dans le décolorant. Mon péché est parti. Il ne peut même pas se rendre jusqu’à Lui, parce qu’il y a un Sacrifice, là.

428 Où est notre foi pour croire la simple Parole de Dieu? Ce que Dieu a dit, c’est tout, Le prendre au Mot. En ce moment, Dieu Se cache dans la simplicité, dans un humble petit groupe, mais un de ces jours Il va Se manifester, comme Il l’a toujours fait par le passé. L’aimez-vous? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.]

Je L’aime, je L’aime,  
Parce qu’Il m’a aimé le premier  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

429 L’aimez-vous? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.E.] Oh! n’est-Il pas merveilleux? [“Amen.”] J’espère et j’ai confiance que ce Message produira ce qu’Il était destiné à produire, qu’il vous amènera au point où vous ne chercherez pas les choses qui en mettent plein la vue. Ou quelque. . . Quand vous voyez Dieu dans Sa grandeur, voyez combien c’est humble, et c’est là que vous verrez Dieu. Ne Le cherchez pas. . .

<sup>430</sup> Quand Elisée était là-bas dans cette caverne, il est passé de la fumée, du sang, du tonnerre, des éclairs; et, vous voyez, toutes les sensations du genre, comme on en a eu, du sang sur le visage, et sur les mains, et des sensations, et tout. Ça n'a pas du tout troublé ce prophète. Il est resté étendu là, jusqu'à ce qu'il entende une petite Voix tranquille, (qu'est-ce que C'était?) la Parole, alors il s'est couvert le visage, et il est sorti. Vous voyez, c'était réglé.

<sup>431</sup> Souviens-toi, mon ami, ne cherche pas les grandes. . . Vous dites : "Dieu, Il parle de grandes choses glorieuses. Il viendra un temps où il se passera *ceci, cela, ou autre chose*, de grandes choses glorieuses." J'espère que vous saisissez de quoi je parle. Voyez? "De grandes choses glorieuses, vous voyez! Et, oh, quand ça s'accomplira, ce sera grand et glorieux, comme *ceci*."

<sup>432</sup> Et ce sera si humble que vous passerez complètement à côté, et vous continuerez comme si de rien n'était. Voyez? Et vous regarderez en arrière, en disant : "Mais, telle chose, là, ne s'est jamais acc-. . ." Vous voyez, Cela vous aura passé au-dessus de la tête, vous ne L'aurez même pas vu. Vous aurez passé à côté. Vous voyez, c'est tellement simple. Voyez? Dieu vit dans la simplicité, vous voyez, pour Se manifester dans la grandeur. Qu'est-ce qui fait Sa grandeur? C'est parce qu'Il peut Se faire simple.

<sup>433</sup> Un grand homme important ne peut pas se faire simple; il lui faut être un dignitaire. Voyez? Mais c'est qu'il n'est pas encore assez grand. Quand il devient assez grand, alors il s'abaisse, comme *ceci*, vous voyez, il peut s'humilier.

<sup>434</sup> Comme le disait ce brave saint, là-bas à Chicago : "Cet homme est monté sur l'estrade avec toute son instruction, et tout." Il a dit : "Il en est descendu abattu, la tête baissée. Il est reparti, vaincu." Il a dit : "S'il était monté de la façon dont il est descendu, il serait descendu de la façon dont il est monté." Et c'est bien vrai. Voyez?

<sup>435</sup> Humiliez-vous. Soyez humbles, c'est tout. Ne cherchez pas à vous distinguer. Aimez Jésus, c'est—c'est tout. Voyez? Dites : "Seigneur, s'il y a quelque fraude dans mon cœur, s'il y a quelque chose de faux, Père, je ne veux pas être comme ça. Ote-le. Je ne veux pas être comme ça. Oh, je veux être compté parmi eux, ce Jour-là, Seigneur. Et je vois que ce Jour approche."

<sup>436</sup> Vous voyez les Sceaux, là, qui commencent. . . si Dieu veut bien nous Les ouvrir. Souvenez-vous, Lui seul peut le faire. Nous comptons sur Lui. Que Dieu vous bénisse.

<sup>437</sup> Et maintenant, je pense que notre pasteur aura un mot à vous faire dire; ou plutôt, à vous dire, à—à vous, avant que nous nous retrouvions cet après-midi. Et je pense que la réunion

va. . . Le service de chants, à six heures et demie, pasteur? Et c'est. . . [Frère Neville dit : "Il va commencer à six heures et demie."—N.D.E.] Six heures et demie. Et c'est. . . ["Les portes ouvriront à six heures."] Les portes ouvriront à six heures. Le service de chants commencera à six heures et demie.

<sup>438</sup> Et, si le Seigneur le veut, je vais parler ce soir sur le sujet du Livre scellé de Sept Sceaux. Ensuite, lundi soir, du cavalier sur le cheval blanc. Mardi soir. . . Le cavalier sur le cheval noir, mercredi soir. Le cheval grisâtre, le cheval d'une couleur pâle. Et le cavalier sur le cheval roux. Et ensuite, on abordera le sixième. . . le quatrième, le cinquième et le sixième, et ensuite dimanche soir. Pour dimanche matin prochain, peut-être un service de guérison. Je ne sais pas.

<sup>439</sup> Maintenant, rappelez-vous, nous nous sommes consacrés au Seigneur, nous-mêmes avec cette église, au service de Dieu. Que Dieu vous bénisse.

<sup>440</sup> Je—j'ai pris une heure de trop. Vous me pardonnez? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.E.] Je—je ne, voyez-vous, je ne le fais pas exprès. Mais, vous voyez, je—je suis seulement avec vous pour une semaine, ensuite je vais encore repartir. Et je ne sais pas où j'irai; là où Il conduira, simplement. Alors je veux mettre à profit toutes les minutes que je peux, parce que je veux passer l'Éternité avec vous.

Que Dieu vous bénisse. Maintenant, Frère Neville.



*La Révélation des Sept Sceaux*  
(*The Revelation Of The Seven Seals*)

Ces dix Messages de Frère William Marrion Branham ont été prêchés en anglais du 17 au 24 mars 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A.; l'enregistrement du *Septième Sceau* s'est poursuivi le 25 mars au motel Sherwood. Ayant obtenu des bandes originales anglaises plus claires et plus complètes, ces Messages ont été retranscrits et réimprimés selon le présent format. Tous les efforts possibles ont été fournis afin de transcrire intégralement et avec précision le Message verbal enregistré sur bande magnétique.

Tous droits de reproduction réservés. Il est strictement interdit d'imprimer, de traduire, de vendre ou de solliciter de l'argent de quelque façon que ce soit pour cet ouvrage, sans en avoir reçu l'autorisation écrite de la William Branham Evangelistic Association. Réimprimé en 2005.

©1992 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)